

ABONNEMENTS

Un an.....\$1.00
Six mois..... 0.50
Etats-Unis.....\$1.50

L'ECLAIREUR

TARIF DES ANNONCES

Mesure Agathe : 14 lignes au pouce
Première insertion..... 10
Deuxième " 05
Tarif spécial pour annonces à
longs termes.

LA CIE DE PUBLICATION DE L'ECLAIREUR, PROPRIETAIRE. ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE JOURNAL HEBDOMADAIRE

L'infidèle

Et s'il revenait un jour,
Que faut-il lui dire ?
— Dites-lui qu'on l'attendit
Jusqu'à s'en mourir.....
Et s'il m'interroge encore
Sans me reconnaître ?
— Parlez-lui comme une sœur ;
Il souffre peut-être...
Et s'il demande où vous êtes,
Que faut-il répondre ?
— Donnez-lui mon anneau d'or
Sans rien lui répondre...
Et s'il veut savoir pourquoi
La salle est déserte ?
— Montrez lui la lampe éteinte
Et la porte ouverte...
Et s'il m'interroge alors
— Dites-lui que j'ai souri
De peur qu'il ne pleure...
MAURICE MAETERLINCK.

Transeat !

Ce soir, seul à mon bureau, j'étais tout occupé à la rédaction de mon journal, quand une plainte imperceptible d'abord, comme le doux murmure d'une mère près d'un berceau, vint frapper mon oreille. Je tressaillis et dans la nuit profonde que l'aquilon du nord rendait glaciale et morne, la plainte montait, montait toujours... On aurait dit le souffle puissant de la bise quand elle passe dans les grands arbres de la forêt, en faisant bruire les feuilles et pleurer les rameaux. J'écoutais encore, quand sur ma tête, la vieille horloge de bronze, lentement, sonna minuit... et le dernier râle de l'année se perdit dans la rafale du siècle, emportant dans l'infini, nos espérances, nos peines, nos joies, avec nos jours !.....

Lorsqu'arrive cette heure de la naissance du nouvel an, je ne sais avec quel amer regret, quelle poignante émotion nous voyons disparaître l'autre qui vient de mourir. Il nous semble que l'on voudrait arrêter cette main divine qui l'enlève vers le gouffre fatal de l'éternité, pour savourer un instant encore les impressions qu'il apporte avec lui. C'est que nous tenons à la vie par tant de fibres cachées, tant de liens si chers et de si douces illusions ! La vie ! Oh ! quelle synthèse de bonheur et de désenchantement, de joie mêlée de larmes, d'amour et de haine, d'innocence et de souillures ! Océan de passions, de luttes et d'épreuves où plane l'œil du Dieu Créateur, miséricordieux mais terrible dans ses vengeances éternelles.

Ainsi que dans un tourbillon, nous sommes emportés sur cette mer des âges qui n'a jamais vu la barque humaine s'ancrer sur ses flots. Ce ne sont pas les ans qui passent, mais c'est bien nous qui passons, muets de terreur, tandis que le prêtre du Christ, calme et majestueux dans la tempête déchaînée, nous montre le bois sacré du salut, en disant :

"Voilà le souvenir et voilà l'espérance !"

Il se rencontre des malheureux qui maudissent la Croix et la renie ! Mais nous, ses fils et ses défenseurs, saluons-la et bénissons-la !

Saluons-la, parce qu'elle est le souvenir des jours heureux que nous avons coulés dans l'innocence et la candeur, alors que nos âmes, trop pures pour connaître le mal, ne cherchaient que Dieu, n'aimaient que Dieu, n'espéraient qu'en Dieu. Et plus tard, quand la faible natu-

re, dans son orgueil insensée a cru devoir se révolter contre son Maître, c'est vers la croix que nous avons tourné nos regards et c'est d'elle qu'est descendu le pardon divin, l'ineffable sourire de miséricorde et d'amour. Elle est le souvenir des luttes sans nombre qu'il nous a fallu soutenir contre le monde et ses séides, des épreuves, des larmes séchées par une main amie, une compagne fidèle ou par une mère pleine de tendresse.

Elle est le souvenir et en même temps l'espérance. Abandonné par un monarque corrompu, le peuple canadien a lutté pendant un siècle, pour sa liberté, ses croyances et son drapeau, à l'ombre de la Croix il a vaincu, et grâce au Christ qui veille sur les Brancs, nous sommes aujourd'hui, une nation respectée. Mais là ne doit pas s'arrêter nos efforts ; si nos pères au prix de leur sang et de leur fidélité à la foi chrétienne, nous ont laissé une patrie, une Nouvelle-France, ils nous ont imposé en même temps un devoir : celui de conserver pur et saint ce précieux héritage et de le faire grand et glorieux. Il doit être le but de nos luttes de chaque jour, notre rêve, notre avenir. Et ce n'est qu'en restant fidèle à la foi de Pierre que le Canada-français verra l'astre de sa grandeur et de sa liberté briller d'un éclat toujours plus pur, toujours plus radieux.

PAUL BOYER.

LE

Nouveau curé de Saint-Joseph

Nous ne cachons pas tout le plaisir que nous a causé l'annonce de la nomination de M. l'abbé Alfred Morissette, curé de St-Victor, au poste de curé de St-Joseph, pour succéder au regretté M. l'abbé C. E. Carrier, dont le nom sera toujours un objet de vénération et de respect pour les paroissiens de Saint-Joseph.

Saint-Joseph est une des paroisses les plus importantes de la Beauce et, l'on peut dire, du diocèse de Québec. C'est donc dire que son titulaire doit posséder à un degré éminent les qualités d'apôtre dévoué et d'administrateur consommé. Nous croyons sincèrement que M. l'abbé Morissette possède toutes ces qualités, avec, en plus, celles d'être un gentilhomme d'une parfaite courtoisie, un homme du monde en même temps qu'un saint prêtre. A Québec, où il fut vicaire de la paroisse St-Jean Baptiste durant 9 ans, il fut l'ami des jeunes gens qui ont gardé de lui un souvenir heureux. A St-Victor, son zèle s'exerça en faveur de la tempérance, et, en quelques années, il transforma la paroisse et en fit un modèle pour les autres paroisses du diocèse.

M. l'abbé Morissette est né à St-Michel de Bellechasse, le 20 juillet 1865, fit ses études à Québec où il fut ordonné par le Card. Taschereau le 31 mai 1890. Il fut professeur de chimie à l'Université de 1890 à 1895 ; de 1895 à 1904, il fut vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec puis curé de St-Victor depuis cette date.

M. l'abbé Magloire Destroismaisons, de St-Narcisse, est nommé curé à St-Victor.

M. l'abbé Destroismaisons est né à Ste-Louise, comté de l'Islet, le 26 juin 1865 ; il fit ses études à Ste-Anne de la Pocatière et à Québec où il fut ordonné par le Card. Taschereau le 31 mai 1890. Il fut professeur au collège de Ste-Anne de 1890 à 1903, puis vicaire à Fraserville, et curé de St-Narcisse depuis 1903.

L'hon. M. Turgeon

L'honorable M. Turgeon, ancien ministre dans le gouvernement Gouin, vient de gagner en troisième instance sa cause avec la Commission du Port, à propos de certains lots de grèves, affaire qui fit beaucoup de bruit dans la province de Québec, il y a quatre ans.

Bourassa, Asselin et autres kising-bugs de la même famille, en ont-ils jeté de l'écume à ce sujet ?

Ont-ils crié à la malhonnêteté du ministre ? Lui ont-ils jeté assez de boue au visage ?

Or, la Cour Supérieure, la Cour de Révision et la Cour d'Appel ont jugé unanimement que la vente faite par le gouvernement était absolument correcte.

Les misérables qui ont essayé de ternir la réputation de M. Turgeon vont ils faire amende honorable ?

Ce serait le fait de gens honnêtes et de bonne foi. Mais vous verrez qu'ils n'en souffleront pas mot.

C'est pourtant avec cette question de lot de grèves que M. Bourassa essaya de soulever la province contre Sir Lomer Gouin. Mais c'est aussi avec elle qu'il faillit perdre son dépôt dans Bellechasse.

On se rappellera longtemps la veste qu'il y remporta.

A mon vieux calendrier

Dans quelques jours, je devrai te dire "adieu", ô mon calendrier. Ma main va arracher le dernier feuillet qui le rattache encore au présent et le jeter dans le domaine du passé.

Sais-tu que je sens mes yeux s'humecter de larmes au moment de te séparer de moi ?

N'as-tu pas été pendant douze mois le seul confident des secrets intimes de mon cœur ?

Combien de fois dans ma chambrette, n'ayant que toi pour témoin je calculais les jours qui me séparaient d'une époque attendue avec impatience, puisqu'elle devait m'apporter un bonheur désiré, une joie longtemps rêvée ?

Si parfois tu as marqué des jours de deuils, des heures sombres, des séparations amères, tu as aussi marqué des moments d'inoubliables joies, des heures que j'aurais voulu éternisées tant elles m'apportaient de jouissances intimes. Pour toutes ces jours dont tu as signalé le passage, marqué la date heureuse, je t'aime, je te remercie et je te regrette.....

Mais ne crains pas, mon ami, dans le gouffre du passé où bientôt tu t'en iras, tu ne rencontreras pas l'oubli car en me quittant tu emportes mon souvenir.

Et tu ne m'en voudras pas si j'accueille l'arrivé de ton frère avec un sourire de "bienvenu."

La vie est ainsi faite, vois-tu.

"Près des pleurs, Dieu mit le sourire." Toi tu es le "souvenir" et lui "l'espérance."

On ne peut se défendre d'espérer, d'avoir confiance en cet avenir qu'on dit toujours si mystérieux, et l'année qui s'avance que sera-t-elle pour moi ?.....

A tous ceux que j'aime, je voudrais souhaiter des roses sans épines, un ciel toujours bleu, un bonheur sans mélange.

Mais hélas ! la douleur et le deuil accompagnent trop souvent nos pas et dans ces vœux de bonheur qu'on formule aujourd'hui, plus d'un nom bien aimé restera sans réponse et plus d'une paupière se mouillera au souvenir des êtres chers qui ne sont plus.

Qu'apportes-tu à tous, mil neuf cent douze ?.....

Apportes-tu le bonheur et l'espoir à de pauvres cœurs brisés qui sont las de souffrir et qui demandent en vain le repos ? la santé aux malades le pain à celui qui mendie ?...

Si tous, nous devons souffrir encore, si notre tête doit se courber sous l'étreinte du malheur, sachons garder au fond de notre cœur ces trois fleurs du ciel que Dieu y a placées et qui s'appellent : "Amour, Espérance et Foi."

"ALBERTE"

1912 !

Encore quelques heures, et 1911 aura vécu !... Toutes nos joies et toutes nos douleurs si vivement ressenties et souffertes, seront déjà du domaine du passé !...

A peine pourrions-nous faire revivre un instant, dans notre imagination, les fugitives impressions qui ont fait vibrer avec tant de force notre pauvre cœur.

Que nous réserve l'année qui s'avance, radieuse de jeunesse et enveloppée de mystérieux voiles !... Ah ! Si notre main anxieuse pouvait soulever les longs plis qui la recouvrent et nous dérober l'avenir, que de déceptions, peut-être, que d'amers désenchantements !

Il fait bon d'ignorer le lendemain, puisqu'à l'ignorance on peut joindre l'espérance, nectar divin, déposé au fond de chaque coupe bien amère quelque fois, offertes à nos lèvres avides.

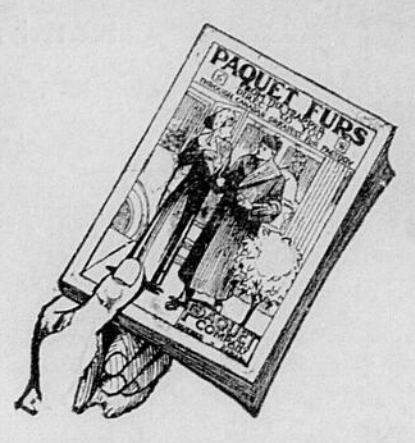
Espérons donc, et que chaque souhait offert du fond du cœur à ceux que nous aimons, soit exaucé et béni de celui qui peut tout et veut notre bonheur.

Laissons approcher 1912 avec confiance, avec espérance, saluons-la comme une lointaine amie, qui vient à nous chargée de dons précieux. Comme les tout petits, tendons vers elle nos mains suppliantes, lui demandant de faire bien large la part des malheureux, afin qu'à l'aurore de ce jour béni du premier de l'an, la joie et l'allégresse soient les hôtes bénis de chaque foyer, et en particulier du foyer hospitalier de l'aimable Alberte et des fidèles lecteurs de l'ECLAIREUR, que j'aimerais à visiter quelquefois, s'ils veulent bien y recevoir cordialement un vieux, bien vieux CITADIN.

Dr A. DERY

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué de l'Université Laval
108, rue St-Joseph, St-Roch
QUEBEC
Coin de la rue du Pont



CE JOLI CATALOGUE

de "Fourrures Paquet" vous sera adressé GRATUITEMENT, sur demande. Il contient 80 pages de ravissantes gravures demi-tons (dont quelques-unes en couleur naturelle) représentant les célèbres FOURRURES PAQUET, lesquelles sont reconnues comme les plus belles sur le marché canadien. Les fourrures sont dispendieuses. Vous devez donc vous assurer que vous avez pour la pleine valeur de votre argent, autrement vous faite du gaspillage. Ce Catalogue sera une révélation pour vous. Vous serez étonnés de constater combien vous pourrez économiser en achetant les

FOURRURES PAQUET

directement de la Grande Fabrique de Fourrures Paquet, à Québec—le centre de cette industrie canadienne. Les Canadiens n'ont jamais eu la chance de se procurer ces marchandises aux PRIX DU GROS. Et RAPPELEZ-VOUS, que vous n'avez pas besoin de nous faire parvenir un centin d'avance. Nous vous expédierons les Fourrures, FRANCO, à n'importe quel Bureau d'Express au Canada. Si vous n'êtes pas convaincus que la valeur ne peut être égalée, retournez-nous les, à nos frais. Si vous en êtes satisfaits—et nous savons que vous le serez—payez à l'agent d'Express le montant mentionné dans le Catalogue et les fourrures vous appartiennent. Peut-il y avoir une offre plus alléchante.

LA COMPAGNIE PAQUET

QUEBEC CANADA

THOS DONOHUE

Magasin Fashionnable

Escompte Spéciale pour les Fêtes

- 25 % d'escompte sur les Jouets, Poupées et Objets de fantaisies.
- 25 % d'escompte sur les Sacoques en Cuir, Bourses et Trousses de Voyage.
- 25 % d'escompte sur les Sacoques en Velours, Mocha et Sacoques de Fantaisie.

THOS. DONOHUE

188 et 194, rue St-Jean

QUEBEC

1912

JANUARY

S	M	T	W	T	F	S
1	2	3	4	5	6	
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

MARCH

S	M	T	W	T	F	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

MAY

S	M	T	W	T	F	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

SEPTEMBER

S	M	T	W	T	F	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

L'ECLAIREUR

—A—

SES ABONNES

—A SES—

FIDELES ANNONCEURS

—ET A SES—

Nombreux Clients

Souhaite une bonne et heureuse

ANNEE 1912

FEBRUARY

S	M	T	W	T	F	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	

APRIL

S	M	T	W	T	F	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

JUNE

S	M	T	W	T	F	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

JULY

S	M	T	W	T	F	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

AUGUST

S	M	T	W	T	F	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

OCTOBER

S	M	T	W	T	F	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

NOVEMBER

S	M	T	W	T	F	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

DECEMBER

S	M	T	W	T	F	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

"Lettre ouverte"

Bien amicalement à
"Cousin Guy"

Mon pauvre ami,

Votre dernière lettre m'a navrée. Pourquoi laisser le désespoir s'ancre ainsi dans votre cœur ? Vingt-huit ans à peine, et déjà un blasé, presque un déprimé !.....

"Je souffre, dites-vous" et mon mal est incurable..... Incurable ! Mais, mon cher Paul, vous savez bien que toute souffrance, surtout MORALE, n'est chronique qu'autant qu'on ne veut pas guérir !

Et c'est bien là votre cas ! Oh ! ne vous récriez pas ! Vous vous plaignez, vous vous tordez, vous haïtez, pour ainsi dire, et si l'on essaie de calmer votre douleur, d'enlever l'épine qui vous blesse, de cautériser la plaie encore béante de votre cœur, vous criez au voleur, à l'assassin ! Ne l'avez-vous pas dit vous-même : "ma souffrance, c'est tout ce qui me reste d'ELLE, c'est donc ma vie !....."

Eh bien, permettez-moi de vous le dire, ce n'est pas digne, ce n'est pas viril ! Sans doute, le coup fut rude : frappé en plein bonheur pendant l'enchantement des fiançailles, votre cœur fut broyé sous la fatale étreinte du malheur, et l'abattement des premiers mois est tout naturel, bien compréhensible.

Mais, plus d'un an a passé depuis le jour néfaste où ELLE vous quitta pour toujours, emportant comme suprême consolation votre dernier serment, celui de ne pas vous laisser abattre par l'épreuve,

mais de l'accepter courageusement, chrétiennement, de ne pas éterniser votre douleur. "L'oubli" vous a-t-elle dit, est une loi divine, et les morts ne sont pas jaloux !... Et qu'avez-vous fait depuis ?... le temps, au lieu d'adoucir l'amertume des premiers jours, semble plutôt l'avoir augmentée.

Avez-vous bien tenu votre parole ? avez-vous essayé de remplir le vœu suprême de la morte ?..... Oh non ; car au lieu d'essayer de guérir, vous semblez prendre plaisir à nourrir votre peine. Tout vous semble bon, pourvu que vous parveniez à vous arracher des sanglots, à faire saigner votre cœur à exaspérer vos nerfs !

Eh bien, sachez-le : cela est bien mal ! L'ivresse que vous trouvez dans votre propre souffrance, est aussi malsaine, sinon plus, que celle que l'ivrogne cherche au fond de son verre le fumeur d'opium, dans les relents de sa pipe....

Qu'est-ce que cette année a fait de vous ?..... Interrogez votre miroir ; il vous dira mieux que moi combien vos yeux sont caves, votre front pâli, vos joues creusées, vos lèvres amères..... Votre taille, si droite, s'est affaissée.....

Au moral, les ravages ne sont pas moindres : votre intelligence s'est anémiée au contact journalier de votre dépression ; votre esprit si clair et si précis s'est embrumé ; bientôt ce sera l'atrophie complète de toutes vos facultés. Vos amis se demandent avec inquiétude ce qu'il adviendra du jeune homme brillant et plein de promesses que vous étiez hier, et qui déjà, semble sur son déclin.... Continuez ainsi, et bientôt vous serez une vraie loque humaine ; loque morale autant que physique....

Croyez-moi, il est grand temps de réagir. Voulez-vous suivre le conseil d'une amitié qui vous est toute dévouée, vous le savez : Soyez courageux, faites un grand effort, et jetez au feu, tout ce qui peut vous LA rappeler. N'épargnez rien, pas même une parcelle. Ce sera dur je le sais, mais ce n'est qu'au prix de ce suprême holocauste que vous pouvez acquiescer la paix intérieure.

Et puis, secouez votre apathie ; faites taire votre misanthropie naissante. Ne vous isolez plus comme vous avez fait jusqu'ici ; recherchez la compagnie d'amis loyaux et dévoués : vous en avez !

Occupez-vous ; sortez de vous-même ; faites ce que vous voudrez, mais faites quelque chose ! Vous avez laissé trop longtemps votre intelligence inactive, il est grand temps de la réveiller..... Rappelez-vous que "Talent tout comme Noblesse oblige...."

Quand on est doué comme vous vous l'êtes, on n'a pas le droit de priver ses semblables de ses lumières, ni de la gloire que, peut-être, on pourra leur apporter.. "En son honneur" voulez-vous à quelque grande œuvre. Entrez dans la lutte avec la Science ou avec la Nature, peu importe, pourvu que cela demande tous vos instants.. Et soyez assuré que là-haut, Elle sourira à tous vos efforts.....

Pardonnez-moi, mon ami, si je vous ai paru brutale ; mais le temps est passé où la main devait se faire douce, très douce pour ne pas avoir un mal récent. J'ai trop voulu vous épargner la douleur du pansage. J'ai usé de trop de ménagement. Je m'aperçois aujourd'hui avec terreur qu'à vouloir éviter les antiseptiques trop cuisants, j'ai laissé la plaie s'envenimer. La gangrène s'est mise et le couteau du chirurgien est devenu nécessaire.

Revenez-moi bientôt, mon cher Paul. Revenez aussi souvent que vous aurez besoin d'encouragement ou de consolations. Surtout ne dites plus que vous craignez de lasser ma vieille amitié. Votre confiance, je vous l'avoue, fait l'orgueil de mes cheveux gris.....

"MIRKA".

S. Victor

LE "CROUPE".

S. Victor, Beauce, 21. — Cette maladie terrible fait des ravages dans le cinquième rang de notre paroisse. Les familles de M. Thomas Cliche, M. Anaclel Dupuis, M. Joseph Vallée, M. Alfred Lessard ont été les plus rudement éprouvées. Le mal a fait six victimes dans l'espace de quelques jours. MM. Dupuis et Cliche ont vu mourir chacun deux enfants, dont l'un était âgé d'une quinzaine d'années. Il faut espérer que les précautions que l'on voudra bien prendre empêcheront la contagion dans les autres parties de la paroisse.

L'HONORABLE SÉNATEUR BOLDUC. Arrivé, en bonne santé, d'Ottawa pour passer parmi nous les vacances de Noël, se sent indisposé depuis

Bons Gants de kid 59c
Lignes désassorties,
nuances diverses, tous
jours dans les bonnes
qualités. Valeur \$1.00
pour..... 59c

EXPOSITION des PRIX
Suggestions Prodigious
aux Magasins

Gants de Silkoten. 30c
Toutes les nuances i-
maginables, et des plus
nouvelles dans un beau
gant de fil fini de soie.
Valant 50c pour... 30c

MYRAND & POULIOT
215, Rue St-Joseph, St-Roch

POUR 44 CTS
Une belle chemise né-
gligée pour hommes. Va-
lant 85c pour 44c.

POUR 69 CTS
Chemises pour homme
négligées. Haute fantaisie
Valant \$1.00 pour 69c.

9 POUR 74 CTS
Boutons pour collets en
métal d'une seule pièce.
Valant 5c chaque 9 pour
74 cts.

POUR 39 CTS
Bonnes Chemises pour
garçons, coton et toile, cou-
leur pâle ou foncée pour
39c.

POUR 54 CTS
Fines camisoles de mé-
rinos pour hommes. Valant
75c pour 54c.

POUR 24c, 34c, 39c, 44c
et 49c.

Cache-corsets garnis de
dentelles et broderies.

POUR 24c, 34, 39, 49 et
59c.
Pantalons de nansook
pour Dames, garnitures
très-riches.

POUR 49 et 59c.
Chemises pour Dames
dans des modèles diffé-
rents.

CONFECTION POUR HOMMES
Complets pour \$7.50
Toutes les grandeurs, qua-
lité attrayante de tweed
variée.
Valeur \$10.00 pour \$7.50.

\$6.00 POUR \$3.75
Environ 300 habits
russe pour garçons, noir
ou couleur. Valeur \$6.00
pour \$3.75

Habillements de coton
pour \$0.90 & \$1.20 gen-
tils échantillons de petits
habillements de toile ou
coton pour enfants de 3
et 7 ans. Valant \$1.00
pour 90 cts & \$1.20

POUR \$10.00
Notre fameux complet
pour hommes fait de très
bonnes serge noir ou bleu-
marin vaut pas moins de
\$14.00. Pour \$10.00.

POUR \$0.89
Belles matinées de li-
non blanc style tailleur.
Valant pas moins de
\$1.25 pour 89 cts

POUR \$5.99 & \$7.98
Costumes pour Dames,
style du jour quantité li-
mitée, la balance offerte
@ \$5.99 & \$7.98.

POUR 30 cts
Bas à tricot de fantaisie,
grandeur pour Dames
vert pâle, bleu pâle, tau-
pe Hélotrope, violet
bleu-marin, oeillet.
Prix 40 cts pour 30 cts

DANS TOUS LES PRIX
Manteaux & Paletots
de soie garnis ou cache-
mir ou Rengaline imper-
méable, dans toutes les
nuances.

Des bons couturiers trouveraient de l'emploi en s'adressant à nos ateliers
de confection pour hommes.

MYRAND & POULIOT
QUEBEC.

son retour et est obligé de garder la
chambre.

M. FORTUNAT VAILLEUX.

Cultivateur du sixième rang, a
subi à l'Hôtel Dieu de Québec, une
assez grave opération, qui a bien
réussi. M. Vailieux est attendu ici
dans quelques jours.

A L'HOTEL-DIEU DE LEVIS.

M. Nap. Mercier, marchand,
après avoir subi l'amputation d'un
orteil, s'est vu forcé de se rendre à
l'Hôtel Dieu pour y suivre un tra-
itement spécial. Nous espérons que
M. Mercier sera bientôt en état de
revenir prendre sa besogne.
ESTROPIÉ.

M. Séraphin Rodrigue, fils de M.
Bernard Rodrigue, est revenu des
châtiments du Maine, où il travail-
lait depuis une quinzaine de jours,
avec une jambe gravement mutilée
par la chute d'un arbre. Notre jeun-
e ami sera forcé de prendre un re-
pos de quelques mois pour se remet-
tre des suites de ce grave accident.
EN PROMENADE.

Mlle Exorina Rodrigue, chez ses
parents de S. Frédéric.

Mlle Marie Fontaine, modiste,
a passé quelques jours chez sa sœur
Mme A. Légaré, de Québec.

AVIS

Avis est par les présentes donné
qu'une assemblée sera tenue à St-
Victor, Comté de Beauce, lundi le
15 Janvier, 1912 à 1. hr. a. m.,
dans le but de discuter l'opportu-
nité d'établir une compagnie d'assu-
rance qui opérera sur le principe
strictement Mutuel "c'est-à-dire
prime payable suivant les feux".
Ce système d'assurance existe
déjà dans plusieurs comtés de la
Province et remporte un résultat ap-
préciable. Tous les propriétaires de
biens immobiliers de St-Victor et
du comté de Beauce, sont donc
priés d'y assister.

Par ordre,

On Dit

Que la "Mégantic People Tele-
phone Co." aurait l'intention de
construire un réseau téléphonique
à travers la Beauce et Dorchester.
Nous donnons la rumeur pour ce
qu'elle vaut, n'ayant pu encore en
constater la parfaite véracité.

FONDEE EN 1898,

L JOS. BELLEAU

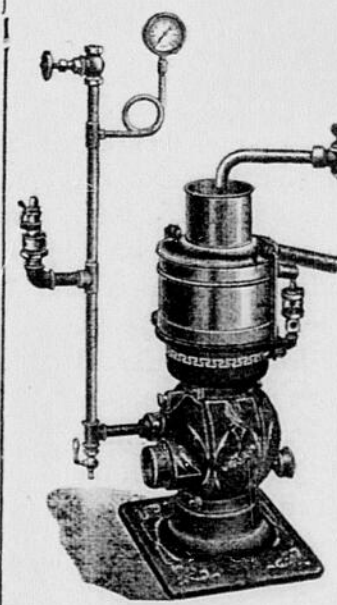
IMPORTATEUR ET MARCHAND DE

Materiaux et Fournitures

POUR

Beurreries, Faomageries,
Moulins à Scies, Etc.

61 SAULT AU MATELOT
QUEBEC.



VOUS avez souvent
entendu parler des Grands
Moulins et de l'Outilage
—unique en Amérique,
de la St Lawrence Flour
Mills Co. Limited—
aujourd'hui, nous sommes
prêts à livrer

LA FARINE ST. LAWRENCE
la nouvelle farine : jugez de sa
supériorité. 4 Marques d'égalité pureté :
"REGAL" "NATIONAL"
"LAURENTIA" "DAILY BREAD"
The St. Lawrence Flour Mills Co.
Phone Bell Main 7239 Limited
1110 Rue Notre Dame Ouest, Montreal
LA FARINE ST. LAWRENCE BLANCHE
ET PURE COMME LE LYS

Pelleteries
BRUTES

NOUS PAYONS
LES PLUS HAUTS PRIX

ÉCRIREZ POUR NOTRE
LISTE DE PRIX
AVANT DE VENDRE

NOUS PAYONS TOUS FRAIS D'EXPRESS ET TENONS
VOS EXPÉDITIONS SOUJETTES À VOTRE APPROBATION

McCOMBER & CUMMINGS CO.
FOURRURES EN GROS
Coin Saint-Paul et Saint-Sulpice
MONTREAL

Cartes Professionnelles

AVOCATS	ANGERS & ANGERS NOTAIRES
J. Hughes Fortier, L.L.B. AVOCAT St-Marie, Beauce Téléphones Bell 20 Beauce 7	Beauceville-Est, Beauce Prêts sur Immeubles Achat de Créances et de Débiteures Téléphones Beauce et Bell
Arthur Godbout, M.P.P. AVOCAT St-Georges, Beauce	MEDECINS
L. U. TALBOT, LL.L. AVOCAT St-Joseph - Beauce	Docteur J. E. BERNIER MEDECIN-CHIRURGIEN Bloc Dechene BEAUCEVILLE-EST, P. Q.
J. B. DIONNE AVOCAT Conseil, Procureur, Solliciteur et Praticien en Loi. BEAUCEVILLE Bloc Dechene Phone Bell 3333 Dr HORACE DROUIN DENTISTE No 87, rue St-Joseph, St-Roch QUEBEC	Dr Aurèle Nadeau Elèves des Hopitaux de Paris Consultations au bureau : Tous les jours excepté le samedi et le dimanche. BEAUCE-JONCTION - Beauce
J. M. FORTIN NOTAIRE Saint-Isidore, Comté de Dorchester PRETS D'ARGENT F. G. FORTIER NOTAIRE-PUBLIC Bureaux dans le Bloc Dechene BEAUCEVILLE-EST, BEAUCE Argent à prêter	Dr Adjutor Savard Gradué de l'Université Laval, ex-élève des hôpitaux de Paris, Médecin au dispensaire de l'Hôtel-Dieu. Seize ans d'expérience, en pratique générale, à Ste-Marie, Beauce. Spécialités : Maladies du cœur, des poumons et de l'estomac. Heures de consultations : 11 à 12 a. m., 2 à 5 et 7 à 9 p.m. Bureau : No. 25 Côte du Palais. — Téléphone 1857.
	Dr Massue Fortier CHIRURGIEN-DENTISTE. Gradué du Collège dentaire de Philadelphie. 40, rue Ste-Anne, QUEBEC A Ste-Marie, Beauce, tous les dimanches et lundis, à la Salle Publique.

Dr J. G. LAMARCHE
DENTISTE
Entre les Edifices de la Banque Nationale
et la Maison F. X. Lemieux & Co
BEAUCEVILLE-EST, P. Q.

Dr JULES PARADIS
DENTISTE
87, rue de l'Eglise, Coin de la
rue St-Joseph, Québec.

Docteur A. E. Bédard
Médecin de l'Hôpital du Sacré-Cœur.
Ex-élève des hopitaux de Paris.
QUEBEC
SPECIALITE : Maladie de la gorge,
des oreilles, du nez et des poumons,
(Tuberculose).
Heures de consultations : 10 h. à 12
h. a.m., 2 à 5 h. p.m.
Bureau : 38, rue St-Joseph, Tél 2037.
Bureau du soir : 1039, rue St-Valier,
de 7 à 8 hrs. Tél. 2017.

ARPENTEURS
A. LEOFRED
INGENIEUR-CIVIL
SPECIALITE :
Aqueducs
39, Rue St-Jean, QUEBEC
Téléphone Bell 545

Legendre & Jacques
ARPENTEURS-GEOMETRES
BUREAU A
St-Joseph - Beauce

- R. J. ROSS -
ARPENTEUR
DOMINION et PROVINCIAL
ST-GEORGE, BEAUCE

ARTHUR MORIN
TAILLEUR
Gradué à l'American Fashion
de New-York
OUVRAGES GARANTIS
Atelier : Rue de la Station.
Beauceville-Est, P. Q.

J. B. Renaud & Cie, Enr.
NEGOCIANTS EN GROS
C'est le temps de faire vos
provisions de poisson.
Hareng, Morue, Saumon,
Truite, Anguille, Etc.
QUALITE DE CHOIX
118-150, rue Saint-Paul.
QUEBEC

Donnez-moi
votre commande
Lorsque vous aurez besoin d'une
Montre, Chaîne, Joug, Bague
Horloge en Cadeau de Noces, etc.,
etc. Je vous garantis satisfaction
en fait de qualité et de prix.
Envoyez-moi vos réparations de
Montres et de Bijoux

SATISFACTION GARANTIE
A. C. Routhier
Orfèvre et Bijoutier
50 Côte de la Montagne
QUEBEC.

N. SIMARD
Marchand-Tailleur
Le Tailleur qui donne et
garantit la meilleure Coupe de
Québec
VENEZ NOUS VOIR ET VOUS
SEREZ CONTENTS.
73, RUE SAINT-JOSEPH
Quebec

La Banque Nationale

FONDÉE EN 1860

Capital : \$2,000,000.00

Reserve : \$1,300,000.00

Nous payons l'intérêt
aux Déposants
2 fois l'an

L'intérêt à compter à
du jour du
DÉPOT

Nous acceptons des dé-
pôts de
\$1.00 et plus

Nous avons des correspondants par le monde en-
tier et nos mandats de voyage sont payables au pair
partout.

Notre bureau de Paris (rue Boudreau, 7 square de
l'Opéra) offre des avantages exceptionnels au PU-
BLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paie-
ments, les crédits commerciaux et les placements sont
effectués en Europe aux Etats-Unis et au Canada, aux
plus bas taux.

SUCCURSALES DE LA BEAUCE : Beauce
ville : C. Lavoie, Gérant ; Ste-Marie : J. A. Turmel
Gérant ; St-Evariste : Bruno Lefebvre, Gérant.

Pharmacie Miville-Dechêne

Seul agent pour Beauceville des célèbres prépara-
tions "NYAL," ayant pour base les médica-
ments les plus purs qui puissent exister.

Liniment très puissant,
Thé contre la constipation,
Lotions pour la peau,
Lotion contre les insectes,

Baume pour le Catarrhe,
Sirop d'Hypophosphites,
Tonique merveilleux,
Etc., Etc.

Essayez ces préparations et vous en serez
enchantés.

Beauceville-Est . . . Beauce

FEUILLETON DE "L'ECLAIREUR"

No. 46

Impenetrable Secret!

L'archer rouennais et le sergent
parisien s'étaient donc rapprochés
l'un de l'autre, examinant toujours
avec attention les nouveaux arri-
vants et échangeant de temps à au-
tre quelques observations insigni-
fiantes.

Depuis quelques instants un troi-
sième personnage était venu se
joindre à eux, mais ce personnage,
inconnu sans doute aux deux cau-
seurs, n'avait cherché en aucune
façon à entrer en intimité avec eux.
C'était un homme de moyenne
taille et de physionomie paternelle, à
l'expression étonnée.

Ouvrant ses gros yeux, il paraiss-
ait être absorbé par la contempla-
tion des costumes qui défilaient de-
vant lui, et il ne s'était probable-
ment rapproché de Richard et de
Giraud que parce que ceux-ci occu-
paient au premier rang une excel-
lente place pour bien voir.

Cet homme portait une livrée
élégante, blanche et rose, passe-
mentée d'argent, couleurs adoptées
par la jeune femme vêtue en bohé-
mienne à laquelle Bassompierre
avait si galamment offert la main
et dont la vue avait produit sur
Giraud une impression si vive et si
étrange.

Ce valet était en effet l'un de
ceux qui accompagnaient la litière
de la jeune femme.

Richard n'avait pas semblé ap-
porter la plus légère attention à la
proche présence du laquais, mais
l'archer rouennais ne l'avait pas
quitté du coin de l'œil depuis qu'il

était venu se placer derrière lui.
Se tournant à demi, il froissa
rudement le pourpoint du valet.

"Oh ! oh ! fit-il en souriant
d'un air aimable ; je vous demande
pardon, camarade. J'ai failli abimer
vos superbes passements !"

Le valet le regarda naïvement.

"Il n'y a pas de mal, dit-il d'un
ne voix traînante.

"Peste ! continua Giraud, quel
accoutrement ! Je ne l'avais pas
remarqué. Savez-vous que vous
êtes mieux habillé que les seigneurs
de mon pays ! Quelle courtoisie gal-
lantes !"

Le laquais se rengorgea avec une
joie manifeste.

"Vous trouvez !... fit-il avec un
sourire de plus en plus niais.

"Comment, si je trouve ? Mais
cela vous va superbement, et je ne
saurais dire si c'est le costume qui
vous fait si bonne mine ou si c'est
votre bonne mine qui rend le cos-
tume si agréable à l'œil.

"Eh ! eh ! fit l'autre en se re-
dressant.

"Mais attendez donc ! reprit
Giraud en ayant l'air de se souve-
nir. N'appartenez-vous pas à cette
belle dame qui est arrivée tout à
l'heure en litère ?

"Quelle belle dame ?

"Eh ! vous m'attendez bien ! Celle
qui avait de si belles plumes rouges
sur son toquet de velours noir à
laquelle M. de Bassompierre a don-
né son bras.

"Ah oui ! fit le laquais.

"Vous êtes de sa maison, n'est-

ce pas ?

—Oui.

"Diable ! Vous êtes bien heu-
reux d'avoir une telle maîtresse !"

Le valet fit un hochement de
tête qui, ne signifiant rien, pouvait
être interprété suivant la volonté
du questionneur.

Sa figure rougeaude sur laquelle
ne se reflétait aucun sentiment, dé-
celait une intelligence manifeste.

"Et comment se nomme-t-elle,
cette belle dame ? poursuivit Gi-
raud.

"Ma maîtresse ? répondit le la-
quais.

"—Oui.

"—Tiens ! pourquoi donc est ce
que vous me demandez cela ?

"—Mon Dieu ! pour le savoir ap-
paremment.

"—Qu'est-ce que ça vous fait ?

Simple curiosité !

"—Est-ce que vous voulez aller la
voir ? dit le valet en riant bête-
ment !

"—Peut-être !

"—Eh bien ! alors je vais vous
dire son nom.

"—Vous serez bien aimable cama-
rade !

"—C'est la baronne Catherine de
Sainte Marie.

"—Ah ! la baronne Catherine de
Sainte Marie.

"—Oui.

"—Et elle habite ?

"—Près de l'hôtel de Nevers, à
côté des Augustins.

"—Grand merci !

"—Comme ça, continua le valet
toujours en riant de son rire niais
et stupide ; comme ça vous voilà
bien renseigné à cette heure, et si
vous voulez vous mettre au nombre
de ses galants vous n'avez plus
qu'à vous présenter.

"—Ah ! ça ! dit Richard en se
penchant à l'oreille de Giraud, que

vous importe donc cette dame, et
que vous font son nom et sa demeu-
re ?

"—Ce sont là mes affaires répon-
dit sèchement l'archer rouennais.

"—Ah ! que voici donc un beau
seigneur !" dit tout à coup le va-
let à la livrée blanche et rose en
désignant de la main un nouveau
cavalier qui pénétrait alors dans la
cour de l'hôtel.

Giraud fit un mouvement brus-
que et Richard demeura impassible.

Le cavalier qui arrivait en ce mo-
ment était le comte de Bernac.

Monté sur le magnifique genêt
d'Espagne dont nous avons parlé
dans la première partie de ce récit
le jeune homme, fidèle à ses habi-
tudes de luxueuse élégance, était
vêtu d'un déguisement de fantaisie
auquel il était difficile de donner
un nom précis, car il n'appartenait
à aucun temps ni à aucun peuple,
mais dont la richesse surpassait
toute imagination.

Ce déguisement, qui par sa cou-
pe se rapprochait des costumes du
moyen âge, était fait de toile d'or
et de toile d'argent, habilement
mêlées par les éfroids, et les cou-
tures étaient surchargées de perles
fines et de pierreries étincelantes.

Un nœud de perles et de dia-
mants était attaché sur l'épaule
gauche, et la poignée de l'épée que
le comte portait à son côté était
taillée dans un seul morceau du
plus beau corail de l'Adriatique.

Un feutre blanc surmonté de plu-
mes rouges et de soulards de velours
de la même nuance que les plumes
du chapeau terminaient ce singu-
lier et remarquable accoutrement.

Ainsi costumé, le comte de Ber-
nac avait si fière et si grande mine,
il montait si élégamment son beau
cheval, il retroussait si galamment

sa moustache noire, que la foule
des laquais fut émerveillée de cette
charmante apparition.

Six pages, trois à droite, trois à
gauche, portaient d'énormes bou-
gies de sire vierge, dont la lueur
vive et dorée inondait le brillant
seigneur.

Aussi, non seulement les valets
s'empressèrent-ils de faire place,
mais encore des murmures d'admi-
ration, prêts à se transformer en
cris, s'élevèrent-ils de toutes parts.

Le comte de Bernac mit pied à
terre, et prit des mains de l'un de
ses pages un masque que celui-ci
lui présentait.

Ce masque était de velours ; mais
au lieu d'être noir, suivant la mode
adoptée, il était rouge.

Au moment où le jeune seigneur
pénétrait dans la cour de l'hôtel et
était remarqué par l'interlocuteur
de Giraud, celui-ci, faisant un brus-
que mouvement de retraite, s'était
jeté derrière un groupe de valets,
et, se faufilant adroitement, il avait
gagné la porte du vestibule, puis il
avait disparu au milieu du flot de
pages et de laquais qui se pressaient
sur le seuil, de sorte que lorsque
M. de Bernac mit pied à terre Ri-
chard et l'homme à la livrée blan-
che et rose étaient seuls à quelques
pas de lui.

Le vieux sergent porta la main
droite à son œil droit, et le frota
rudement comme si quelque molé-
cule de poussière eût pénétré sous
la paupière.

M. de Bernac pirouetta sur ses
talons avec une légèreté toute gra-
cieuse, et posa la main gauche sur
la garde de son épée en mettant
son masque de l'autre main.

"Ah ! murmura-t-il, encore Gi-
raud ! Décidément le drôle devient
par trop gênant."

Et sa main gauche, abandonnant
la garde de son épée, se reporta à
sa moustache.

Tous ces mouvements, qui ne
présentaient en eux rien que de
fort naturel, avaient été accomplis
en marchant, et le comte se frissait
encore la moustache au moment où
il posait son pied sur la première
marche de l'escalier.

Le valet à la livrée rose et blan-
che, profitant de la place que lui
avait abandonnée Giraud, était
alors au premier rang, coude à cou-
de avec Richard.

"Alerte ! Caméléon, dit le vieux
sergent sans presque remuer les lè-
vres.

"J'ai compris, murmura le la-
quais sans bouger, et sans que sa
physionomie perdît le caractère
niais et stupide qui paraissait lui
être propre.

Etes-vous aveugle ?

Eu d'autres termes : donnez-vous
à vos yeux le soin et l'attention
qu'ils requièrent ?

Si non vous devriez avoir honte de les maltraiter ainsi, lorsque vous avez par
faitement bien qu'ils sont votre gagne-pain.
Maintenant laissez-nous raisonner pour vous et pour nous. Vous sacrifiez
beaucoup de votre temps pour d'autres choses, pendant que je consacre mon
temps à étudier l'œil, les erreurs de la réfraction, la fabrication de bonnes len-
tilles et la parfaite application des verres.

Un essai sera l'argument le plus convaincant. Essayez-le aujourd'hui.

J. A. McCURE, Optométriste

Gradué des Collèges Dominion of Optics, South Bend Indiana, Collège of
Optometry Association des Opticiens de la Prov. de Québec

18, Cote de la Montagne, Québec

Une paroisse québécoise

Sous le Régime de la Terreur

Dans une de nos jeunes paroisses de la Beauce, sise non loin de la forêt et sur les confins de notre province, règne depuis quelques années, un déplorable état de choses.

De nombreux vols sont commis un peu partout et sans relâche. Une fois, c'est le poulailler ou la porcherie que l'on visite. Une autre fois, on enlève du grain, des haricots et bien d'autres objets. Tantôt on tuera des bestiaux dans les champs quelque peu isolés. Et le pillage se continue. L'opinion publique depuis longtemps a bien désigné les coupables, mais dame justice ne les a pas atteints.

La population, effrayée, a fait de grands efforts pour arrêter ces désordres, si on en juge par l'argent dépensé, tout près de six à huit cent piastres, tant par les autorités que par les particuliers défendant leurs droits. Tout ça pour n'aboutir qu'à l'insuccès.

L'impunité a eu un effet désastreux. On a fait école, on a enrôlé des plus jeunes. Et ces délinquants avec une impudence révoltante rient ouvertement de leurs victimes. Ils avouent sans vergogne être les auteurs de tous ces méfaits.

Les gens sont stupéfaits de l'incapacité de la loi en face du flot montant de la criminalité. Et combien la même loi devient draconienne et puissante en dehors du crime.

La lutte contre l'intempérance est admirable, mais parce que c'est une belle et bonne chose, s'en suit-il de là que tous les moyens soient bons. Rien n'est ignominieux, rien n'est bas, rien n'est vil, si c'est pour la guerre sainte, la tempérance. Il ne manque vraiment que le cri de Pierre l'Ermite "Dieu le veut."

Un être vindicatif et lâche peut assouvir sa rancœur sous l'égide de la bonne cause. A-t-il eu conscience que son ennemi ait reçu une caisse de gin, ou de brandy. En voilà assez. Il lui fait l'insulte des recherches domiciliaires, pour saisir la boisson qui est suffisante pour condamner par sa quantité. Il le fait emprisonner avant le procès de peur qu'il n'échappe, dit-on, mais en réalité par amour d'une cause et par haine des hommes. Quel crime abominable a donc commis cet individu.

Une autre fois, une âme noble sous prétexte de maladie vraie ou feinte obtiendra d'un ami après maintes sollicitations, un verre de boisson, où il laissera de force une pièce de monnaie. Il ira immédiatement pour les trente deniers comme dans la bible et pour la bonne cause, déclarer le fait aux autorités. Ici encore la loi est inexorable.

Arriverait-il un cas d'empoisonnement par le phénol, qu'un médecin ne pourrait donner légalement l'un des meilleurs antidotes dans ce cas-ci, l'alcool sous toutes ses formes. Il serait certainement mis à l'amende sans égard; le fanatisme dans cette lutte est affreux. Un médecin a parfaitement le droit de prescrire ce qu'il jugera bon, mais pas plus lui qu'un autre n'a le droit si la loi est égale pour tous de livrer de la boisson à moins d'être pourvu d'une licence. Mais qu'importe la vie d'un homme en face d'une marotte.

Les enfants du peuple irrités ont appris à se servir du parjure pour en sortir. Allez assister à quelques causes de boisson. Et si vous connaissez quelque peu le dessous des cartes vous verrez par vous-même jusqu'où ceci est vrai.

Apprendre au peuple le parjure, il n'y a pas de plus beau moyen de saper la société par sa base.

Mais ça ne fait rien, il faut guerroyer contre la boisson et tout le reste n'est rien.

Croit-on qu'un jeune, qu'on envoie en prison pour quelque violation des lois de la prohibition, en revienne meilleur? La société y a-t-elle gagné quelque chose?

Que dites-vous de celui qui se parjure pour un ami qui a enfreint les lois sur la boisson? C'est qu'on a compris la disproportion de la punition dans ces cas.

Soyez criminel vous aurez l'impunité; ne violez pas une seule loi de la prohibition, le fanatisme ne connaîtra plus de borne dans l'application de la loi.

JEAN POL.

St-Louis

BÉNÉDICTION.

S. Louis de Gonzague, Dorchester, 14.—La bénédiction de notre nouvelle chapelle a eu lieu le 5 du présent mois. Il y avait à cette occasion beaucoup de parents et d'amis au milieu de nous.

Les paroissiens de Ste Rose, surtout, habitués jusqu'en mars dernier, à nous compter au nombre des leurs, sont venus nombreux nous souhaiter paix, entente cordiale, accord parfait, choses qui ont bien manqué aux colons de S. Louis dans les années passées.

Après la tempête, une belle température est mieux goûtée et plus appréciée; tel est l'état des esprits des colons de S. Louis, aujourd'hui la paix règne parmi eux et ils veulent qu'elle soit grande et durable.

Notre chapelle a été bénite par M. le curé de S. Prosper, le sermon de circonstance donné par M. le curé de S. Zacharie.

Huit prêtres étaient présents à cette cérémonie de bénédiction: M. M. les abbés F. X. A. Dulac de S. Zacharie; H. Fortier, curé de S. Prosper; Art. Dumas, curé de Ste Rose; J. E. Rochette, curé de S. Benjamin; Jos. J. Turgeon, curé de Ste Aurélie; V. Rochette, vicaire à Ste Germaine; J. P. Nadeau, vicaire à S. Zacharie; Alph. Corriveau, desservant de S. Louis.

La messe a été chantée par M. l'abbé Corriveau, ayant pour diacre l'abbé Fortier et pour sous diacre l'abbé Fortier. Les abbés V. Rochette et J. P. Nadeau remplissaient les fonctions de cérémoniaire et de thuriféraire.

La joie des colons était sans limite en ce jour.

Après la messe, le dîner a été pris chez M. Simon Rousseau le très généreux donateur du terrain de l'église et de ses dépendances.

Le Quebec Central

LES BUREAUX CHEFS SERONT TRANSPORTÉS D'ANGLETERRE EN CANADA.

Sherbrooke, 21.—La Cie du Quebec Central, comme on le sait, demande, entre autres amendements à sa charte, la permission de changer le siège de son bureau chef. Un grand nombre de personnes ont cru que ceci signifiait que les bureaux de Sherbrooke seraient transférés à Montréal vu la location pour 99 ans de la compagnie par le Pacifique Canadien.

Il ne s'agit pas de cela cependant. Les bureaux chefs de la Cie du Quebec Central sont aujourd'hui à Londres. La Cie demande la permission de les transporter en Canada.

Les bureaux locaux ne subiront aucun changement du moins pour le moment.

Quand vous avez pris du froid

vous ne tardez pas à ressentir un malaise général, de l'abattement, un peu de fièvre, des douleurs de tête, de la sécheresse dans la gorge. Pour couper court à cet accès, prenez un ou deux

Cachets Gauvin CONTRE LE MAL DE TÊTE



et vous éviterez ainsi de graves complications telles que la Bronchite ou la Grippe ou encore la Pneumonie presque toujours fatale.

Cher Monsieur Gauvin, Chaque fois que je me sens fatigué, altéré, j'ai recours, depuis années, à vos fameux Cachets qui me font toujours énormément de bien. Mes sincères compliments. B. Lippens, Montréal.

En vente partout: 25 cts la boîte. J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste 850 rue Ste-Catherine-Est, Montréal.

CONTRE LE MAL DE GORGE

Il est prudent de prendre de grandes précautions pour éviter de graves complications: RHUME, TOUX, BRONCHITES, INFLAMMATION DES POUMONS et autres AFFECTIONS.

LE VIN MORIN CRESO-PHATES

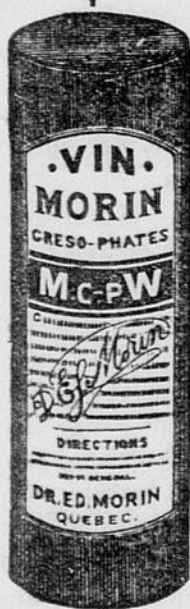
est le remède le plus puissant contre les maladies de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS. Il est souverain pour le traitement du CATARRHE.

SON ACTION EST PROMPTE ET CERTAINE

Mme Isidore Labrecque de St Roch, Québec, est heureuse de témoigner des propriétés curatives du Vin Morin Creso-Phates qui l'a guérie de la toux, de la difficulté qu'elle avait de respirer à fond.

EN VENTE PARTOUT.

Dr Ed. MORIN & CIE, Québec, P.Q.



POUDRE A PLOVER GOLD DUST NETTOIE TOUT

Elle fait l'ouvrage plus à fond que le savon ou tout autre produit affecté au nettoyage—en deux fois moins de temps et avec la moitié moins d'efforts.

Faites que tout reluisse à la maison, et facilitez votre travail à l'aide de la poudre

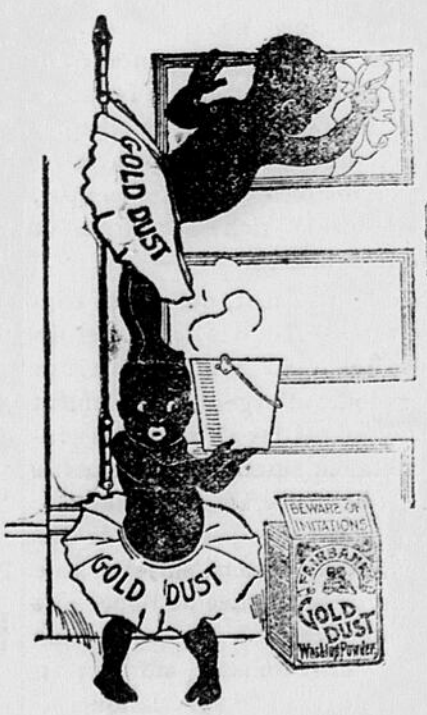
GOLD DUST

pour nettoyer tout ce qui se présente—le linge et la vaisselle, les planchers et les portes, les pots et les chaudrons, les vitres et les boiseries.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE SAVON, DE BORAX, DE SOUDE, D'AMMONIAQUE, DE NAPHTH, DE PÉTROLE ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST" ELLE FAIT TOUT L'OUVRAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS: Lavage du linge et de la vaisselle, nettoyage des planchers, nettoyage des boiseries, des porcelaines, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du "savon à la vapeur".

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."



A l'Époque de la Croissance

LES JEUNES FILLES ONT BESOIN D'UN BON TONIQUE

La période de croissance et de développement requiert pour la jeune fille des soins vigilants et un régime réconfortant qui favorisent son évolution vers l'âge adulte. De cette période de transformation dépend la santé future et le bon fonctionnement de l'organisme.

Le régime alimentaire régulier ne suffit pas aux besoins de la constitution surmenée par la croissance. Le sang a besoin d'être enrichi pour fournir aux nerfs, aux muscles et aux os leurs éléments essentiels; c'est le



VIN ST. MICHEL

qui fournira, sous la forme la plus assimilable, la plus active et la plus agréable, la réserve alimentaire nécessaire pour prévenir ou combattre la fatigue, les troubles de la digestion et tous les maux qui accompagnent ce changement d'état que l'on a bien justement appelé "l'âge critique de la jeune fille".

Le VIN ST. MICHEL ne désappointe

Jamais.

DOSE: Un verre de vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE.

DISTRIBUTEURS POUR LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS MONTREAL

EASTERN DRUG CO.

Depositaires pour les États-Unis

14 Fulton St., BOSTON, Mass.



Un Remède par Excellence

L'ELIXIR RODRIGUE

POUR LES ROGNONS



Voici une médecine qui vient de faire son apparition sur le marché et dont la vogue déjà grande atteste toute la valeur. Les nombreux certificats que nous avons en main en sont une preuve manifeste. Ces personnes qui nous les ont donnés sont pleines de vie et peuvent attester encore de la véracité de ces témoignages.

D'ailleurs, l'Elixir Rodrigue, composée de l'essence d'arbustes très rares, préparée avec soin, soigneusement analysée, se vend un prix qui, par lui-même, est une garantie—\$1.25 la bouteille—s'il n'était pas certain du résultat.

Toute personne souffrant de la maladie des rognons, rétention ou relâchement d'urine, troubles de la vessie, mauvaise digestion, inflammation de la vessie, est certaine de trouver un prompt soulagement. L'Elixir Rodrigue chasse la fièvre des reins, éclaircit les urines, débouche les conduits des rognons à la vessie, etc.

Nous sommes assurés que la guérison sera certaine, si la personne suit bien les directions indiquées sur la bouteille. Exigez le portrait de l'inventeur sur chaque bouteille avec la date de la Patente, 14 juillet 1917.

J. E. ROY, St-Georges, Beauce. SEUL AGENT POUR LE CANADA.

ATHANASE DOYON, agent pour Beauceville.

EN VENTE PARTOUT: \$1.25 LA BOUTEILLE

INDICE de SANTÉ chez le BÉBÉ

Quand bébé rit, c'est l'indice que sa santé est parfaite; quand bébé pleure, c'est qu'il a faim ou soif; quand bébé crie c'est qu'il souffre.

Donnez lui une dose de

SIROP D'ANIS GAUVIN

POUR LES ENFANTS

les pleurs, les cris cesseront, la gaieté renaitra et la santé générale de l'enfant en bénéficiera.

Témoignage bien Catégorique. M. Joseph Labine, le père de M. Alfred Labine, le pharmacien bien connu de Nashua, écrit: "J'ai toujours employé et je recommande à toutes les mères de famille, d'employer le Sirop d'Anis Gauvin, dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse et Manque de Sommeil. J'ai toujours été satisfait des effets de cet incomparable Sirop qu'on devrait toujours avoir sous la main. Mes félicitations. JOS. LABINE."

EN VENTE PARTOUT: 25c LA BOUTEILLE

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste 850, Rue Ste-Catherine Est Montréal.



Pour éviter toute contrefaçon, voyez à ce que le portrait ci-dessus, avec la signature de l'inventeur, se trouve sur chaque bouteille.

J. O. MASSICOTTE,

Seul Manufacturier de Bijouteries à Québec

Gros et Détail

Si vous avez du vieil or, tel que Jones, Bagues, etc. dont vous ne vous servez plus, envoyez-le moi. Nous vous fabriquerons ce que vous désirerez. Je fournis toutes les pierres désirables.—Assortiment complet de Bijouteries, Montres, etc.

7, rue St-Joseph

Quebec

UN CONTE

PAR SEMAINE

LE PAIN BENIT

Je poussai la porte rembourrée, et j'entrai dans l'église, à l'heure de la grande messe.

Une bouffée d'air chaud, où se combinaient les odeurs des cierges allumés, de l'encens et du calorifère, me frappa le visage et, — en même temps que le bruit des gros sous secoués dans la vieille bourse de velours par la dame québécoise, — m'arriva, plein, gras, corsé, l'unisson des chœurs, venant de là-bas, tout au fond, dans le chœur.

— Et cum Spiritu tuo.

Mais je fis demi-tour à gauche, je passai sous une petite porte ogivale et, brusquement, je n'entendis plus rien; je respirai l'atmosphère moite et chaude des caves et je me trouvais, c'est sans doute pour cela que mon ami Hermann aime tant les déjeuners au chablis et aux escargots et qu'il a toujours des taches de gloire sur son inamovible cravate blanche; ce qui ne l'empêche pas d'être un contre-pointiste profond et un merveilleux improvisateur. Je n'oublierai jamais les variations qu'un certain jour de Pâques, au canon de la messe, il improvisa devant moi sur ce motif mélancolique, si populaire dans les rues de Paris:

Onifrons à vendre!

Voilà la marchande de chiffons! Dans mon état normal, je supporte la musique; quand je suis triste, je l'aime, surtout la musique d'église. Voilà pourquoi j'allais voir Hermann. Car j'étais triste, ce jour-là, oh! triste comme un mois de pluie dans un "bain de mer". Pourquoi? Je ne m'en souviens plus. Peut-être à cause du brouillard qui sentait la suie comme le "fog" anglais, peut-être tout simplement par spleen, parce que la vie est courte et que les journées sont longues. Etait-ce une lâcheté d'ami, qui m'avait fait au cœur ce pli douloureux? Qu'importe! Mais j'avais l'esprit crispé, et j'accusais la destinée qui ne nous donne du bonheur qu'à dose homéopathique.

L'orgue d'Hermann — Noël et Chapuis nous obligeait à écrire cette phrase barbare — est "un" des plus "grandes" de Paris. Vu de la nef, il a une très magnifique tournure, cet édifice du style rococo, avec ses hautes tourelles, ses énormes tuyaux de montre qui font sonner aux cartouchières un Circassien géant, et ses grands diables d'anges, en chêne sculpté, drapés avec pompe et se gonflant hileusement les joues pour souffler dans leurs trompettes d'or. Aussi vaut-elle un bon troisième, la vie aux marches raides et usées, mal éclairée par des meurtrières, qui mène dans le buffet d'Hermann, et je la gravissais en soupirant, moins de fatigue pourtant que de vague chagrin.

x x x

Je trouvais mon ami assis sur son tabouret, les bras croisés, devant ses claviers; et, juste à cette minute, dominant le bruit des pétiements qui montaient jusqu'à nous des bas-côtés de l'église, la voix du diacre vint, lointaine:

— Sequentia sancti Evangelii secundum Mattheum.

Aussitôt les deux crabes à cinq pattes qui servent de mains à Hermann, — de vraies mains de pianiste, — s'abattirent sur les touches, et un harmonieux roulement de tonnerre, qui me fit passer un frisson dans le cœur, éclata, si puissant, si nourri, si sonore, que j'entendis à peine le chœur des fidèles, qui se mêlait au chant de l'orgue, pour répondre au diacre:

— Gloria tibi, Domine.

C'était cette griserie musicale que j'étais venu chercher.

Mais l'instrument devait rester muet jusqu'à la fin de l'Evangile, et, en attendant, après avoir serré le crabe qu'Hermann me tendit cordialement, j'allai m'accouder au balcon de l'orgue, à côté d'un des anges sonneurs de trompettes, qui était vraiment monstrueux à voir de près, avec ses grosses joues de triton des eaux de Versailles.

Mais de là, le coup d'oeil est admirable. Le regard enfle toute l'église jusqu'au fond de l'abside, et pour mon compte je ne les dédaigne pas, ces églises jésuites du dix-huitième siècle, où les fumées bleues de l'encens montent dans de larges bandes de soleil, que laissent pénétrer les grandes fenêtres sans vitraux. Ces colonnades corinthiennes, ces statues mouvementées et emphatiques dans le goût du Bernin, ces chaires à colonnes torsées, ces baldaquins à panaches, ces autels étincelants, avec leurs nuages de marbre et leurs rayons de soleil en bois doré, tout cela est d'un mauvais goût très noble et très somptueux; c'est de l'art déclamatoire, soit; cela donne l'idée d'une prière écrite par un rhéteur, d'accord; c'est de la décadence toute pure, tant que vous voudrez. Mais j'aime encore mieux Saint-Roch ou Saint-Sulpice que nos églises modernes, copies de basiliques byzantines ou de cathédrales du quinzième siècle, raïées par des prix de Rome.

Cependant, ce jour-là, je vous le répète, j'étais triste à pleurer; rien ne pouvait me distraire; et tandis que le diacre chantait, sur une monotone mélodie, le latin dans lequel on a traduit le Synoptique, je restais accoudé dans une pose pleine d'abandon auprès du colosse joflu, et je laissais tomber mon regard juste au-dessous de moi, comme un fil à plomb.

Très grotesque, l'humanité, vue dans un pareil raccourci. A chaque instant, des fidèles entraient, et les coups sourds de la porte rembourrée qui retombait derrière eux, scan-

laient irrégulièrement la lointaine psalmodie du diacre. Et je voyais passer un gros homme dont le ventre cachait les pieds et qui semblait rouler sur sa bedaine; un fantassin, son shako sous le bras, qui ne montrait que la rondeur blonde de sa tête rasée, l'ourlet supérieur de ses oreilles et sa paire d'épaulettes rouges; un couple de cornettes blanches, dissimulant deux sœurs de charité, et battant des ailes avec l'air de deux grands papillons maladroits. Les calvités surtout étaient curieuses à observer de là-haut; leur nudité, parfois creusée d'un sillon, étincelait, et je m'expliquais l'erreur de l'algèbre qui, ayant enlevé une tortue dans l'espace, prit le crâne d'Eschyle pour une pierre sur laquelle il pourrait briser la carapace de sa tortue et tuer la tragique grec.

Tous ces passants ne reprenaient figure humaine qu'après avoir fait une cinquantaine de pas dans la nef ou dans des bas-côtés, et ils me rappelaient un ancien dessin du "Magasin pittoresque", un dessin du bizarre et compliqué Grandville, où se trouve fixé ce singulier effet de perspective. Et tous mes bonheurs de petit garçon me revenaient dans un effluve de souvenirs. Oh! les heures délectables où l'on mouille son pinceau avec sa langue pour enluminer les gravures sur bois d'un vieux bouquin! Quelconque n'a pas ainsi gâté un exemplaire des premières années du "Magasin pittoresque", avant sa première communion, n'a pas eu d'enfance. Comme c'était loin, ce bon temps-là! Et je me sentais plus triste, plus malheureux que jamais.

Cependant, l'Evangile était fini, les Dominus vobiscum recommençaient, on avait dit le Credo et l'on arrivait à l'Offertoire.

A ce moment de la messe, l'orgue joue seul, comme on sait. Ayant vivement tiré et repoussé quelques registres, Hermann, ses doigts osseux griffés sur le clavier, ses jambes écartées sur les pédales, faisait jaillir du magique instrument un sublime chant de prière, et là-bas, dans le sanctuaire où se balançaient les encensoirs rythmiques, on venait d'apporter le pain béni.

x x x

Le splendide gâteau! la triomphante brioche! Elle trônait, sur une nappe immaculée, et l'on devinait, même à l'admirer de si loin, qu'elle devait sentir bien bon et être toute chaude.

Après les oraisons, deux grandes corbeilles circulèrent pleines de morceaux de pain béni, petits et grands; elles étaient portées par quatre enfants de chœur que précédait, en faisant sonner sa halebardie, un superbe suisse à graines d'épinards. Quant à la royale brioche, elle avait bien vite disparu, étant sans doute réservée à Monsieur le Curé.

Le pain béni fut d'abord présenté aux marguilliers, assis au banc d'oeuvre.

C'étaient de lourds bourgeois chandement vêtus, coiffés de bonnets de velours, assis dans leurs stalles de chêne avec l'attitude assurée et confortable des riches. Ils prirent sans scrupule les plus grosses parts entre leurs doigts couverts de gants fourrés, puis, ayant ébauché un signe de croix, ils mangèrent avec lenteur. Quelques-uns même — de vieux fabriciens qui ne se gênaient pas, des amis de la maison — choisissaient un second morceau, quelquefois un troisième, et tirant un journal de leur poche, enveloppaient le gâteau avec soin, pour le rapporter dans leur famille.

Quand les corbeilles arrivèrent devant les premiers rangs des fidèles, près de la table de communion, elles étaient déjà fort entamées; mais ceux à qui on les présentait étaient encore des gens pieux et avertis, des pénitents de M. l'abbé tel ou tel, tous paroissiens notables, ayant leurs noms ou leurs initiales gravés sur une plaque de cuivre au dossier de leur prie-Dieu.

Ceux-là encore prirent largement du pain béni et firent aussi leur petite provision. A la dix ou douzième rangée, il n'y avait plus que de très médiocres morceaux, malgré la présence de la sœur, les petites orphelines à béguin noir et à pèlerine bleue ne furent point discrètes, de sorte que les gens du bas de la nef fouillèrent en vain au fond des corbeilles; ils n'eurent que des miettes insignifiantes.

Quant au groupe de pauvres que j'avais aperçus, en entrant, sous le buffet de l'orgue; bonnes femmes, à chapelet, vieux hommes debout ou à genoux sur leur casquette, servantes en bonnet de paysanne, — ma foi! tant pis pour ceux qui ne pouvaient pas donner un sou à la boueuse de chaises, — ils virent passer devant leur nez les corbeilles vides, que les enfants de chœur remportaient à la sacristie en les balançant avec des gestes de gamins.

Dans la fâcheuse humeur où j'étais, cette injustice m'offensa. Hermann avait beau ouvrir et fermer les registres, choisir ses flûtes les plus douces, ses hautbois les plus suaves, lâcher les "voix célestes", et emplir la vaste église d'un hymne d'apaisement et de sérénité j'avais le cœur plein de révolte et c'est alors que je pris cette note que je viens de retrouver sur un vieux carnet:

"Le bonheur est pareil au pain béni: n'it de la grande messe; on n'en a qu'un tout petit morceau, le di manche seulement, et tous les fidèles n'en ont pas."

François COPPEE.

Un joli mot d'enfant

L'aïeul de la petite Alice est presque centenaire.

Une de ses petites compagnes lui demandait, l'autre jour:

— Quel âge a donc ton grand-père?

— Chut! fit-elle; ne parle pas si haut... je crois que le bon Dieu l'a oublié!

Comme les anges

— Soyez ma femme, Ernestine, et je vous traiterai comme un ange sur terre...

— Oui, oui, rien à manger et rien à me mettre sur le dos...

Qui passe à la chasse tout son temps, toujours sera pauvre et méchant.

E. JACOT - BIJOUTIER

95, RUE ST-JOSEPH - QUEBEC

Etablissement Technique et Esthétique pour Montres, Horloges, Bijouteries, Bagues, Joncs, Argenteries, Optique, Diamants et Pierres précieuses. Travail très soigné. Souvenir de Québec.

N. ROY & FRERES

Marchands de Bois

SPECIALITÉS: Meubles, Portes, Chassis, Moulures de toutes sortes.

Ouvrage Garanti - Prix Modéré

Beauce-Jonction - Q u e

Marchands de la campagne

NOTEZ CECI

QUE

La Manufacture

Jobin & Rochette QUEBEC

- 1—Fabrique directement ses Chaussures pour le commerce local.
- 2—Fait bénéficier ses clients des escomptes des Jobbers.
- 3—Ne met sur le marché que de bonnes, solides et durables Chaussures qui conviennent le mieux aux clients.

M. P. A. POULIN, représentant, St-Georges-Est, Beauce

- Bull Dog -

Tel est le nom du nouveau thé en paquets appelé à devenir le plus populaire. Placé sur le marché depuis 5 mois seulement, sa qualité lui a déjà créé une demande considérable.

Demandez-le chez votre fournisseur. EN GROS SEULEMENT.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie

EPICIERIS EN GROS

QUEBEC

The Manufacturers Life

ETRENNES

Tous les journaux sont remplis depuis quelques semaines de Cadeaux pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Le cadeau le plus pratique de la part de d'un mari à son épouse, d'un père à son enfant, d'un fils affectueux à sa mère vénérée, d'un frère à sa sœur, est certainement sa police d'Assurance sur la vie, dans la

Manufacturers Life Insurance Company

PENSEZ-Y !!

et adressez-vous à

THE MANUFACTURERS LIFE

133 rue St-Pierre - QUEBEC

Pour un choix de polices appropriées à tous les besoins

J. EUG. GARON, AGENT GENERAL

Pour le District de Beauce

WM. McLIMONT & SON

MARCHANDISES SECHES

71 et 73 rue St-Pierre, Québec.

Notre voyageur, M. A. C. GIGUERE, est maintenant sur la route avec tous les échantillons pour le printemps prochain. Nous faisons une spécialité de Tweeds, Serges, Etoffes à robe, Gants Dentelles, etc.

Toute commande par son entremise ou par la malle aura notre meilleure attention.

" ATTENTION "

J'ai en main en ce moment un assortiment complet de Joncs Bagues de toutes grandeurs et aussi Chaines et Loquets. Avez vous des Bijoux ou Montres à faire réparer? Venez me voir ou envoyez-moi les par la malle et je suis sûr que vous aurez entière satisfaction, car l'ouvrage est garanti. L'ouvrage reçu par la malle sera expédié avec la plus grande attention. Mes prix sont intéressants. Téléphone 2537.

ARTHUR PAQUET

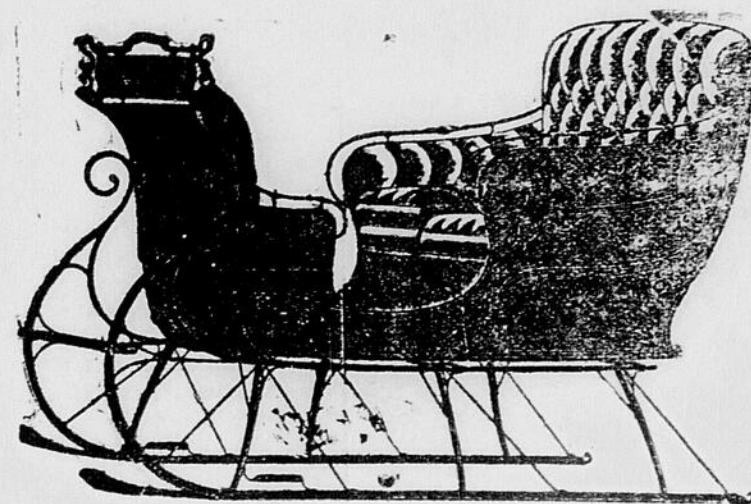
Manufacturier de Bijouteries

67, rue St-Joseph, QUEBEC.

Correspondance sollicitée.

O. NADEAU & FRERE

Manufacturiers de Voitures, Sleighs, Carrioles
BEAUCVILLE



Nous nous faisons un plaisir de vous annoncer que nous aurons comme par le passé le plus bel assortiment de VOITURES D'HIVER, telles que

SLEIGHS, CARRIOLES, BORLOS,

dans les patrons les plus variés et les plus modernes. Nous défions toute compétition par nos plus bas prix et par notre ouvrage garantie de première qualité et de grande durée étant fabriquée par nous qui travaillons toujours à la satisfaction de nos clients.

Vous avez l'avantage d'être à la porte du Manufacturier, vous pouvez par conséquent plus facilement choisir et aussi régler les troubles qui peuvent survenir, pouvant à n'importe quelle heure voir le Manufacturier.

Nous sollicitons donc fortement une visite avant de placer votre commande, c'est autant à votre avantage comme du nôtre.

Téléphone 3491

U. F. Drouin & Cie

Importateurs de Matériaux de Constructions et de Plomberie.

Briques, Ciment, Plâtre, Rock Wall, Blanc de Céruse, Terre à Feu, Plâtre à Terre, Tuyau de Grès, Pitch, Asphalt, B. odette, Tuyau de Fonte, Plomb en Lingot, Soudure, Babbit, Etoupe Goudronnée, Clotures et Barrières.

180, rue Saint-Paul et 117, rue Saint-André,

QUEBEC.

Trois lignes qui font le succès du marchand

Confitures Quebec Preserving Co.

Le Sirop de Sucre "Favorite"

Catsups Quebec Preserving, Maple leaf Favorite Hot Stuff.

Toujours en main un assortiment complet d'Epicerie

Quebec Preserving Co.

35 rue Smith, QUEBEC.

Tél. 2461

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

LE CRIME DE L'ONCLE RENAUD

PAR ROGER DOMBRE

(Suite)

d'un geste impérieux, Renaud écarta les deux hommes, appuya ses lèvres à l'ouverture et aspira...

Du sang et des membranes jaillirent, empourprant la figure du jeune homme, qui continuait sa sinistre besogne, hâtif, rapide...

Puis il retira ses lèvres: le médecin s'approcha vivement et plaça le tube sans difficulté; l'air, qui n'était plus arrêté par l'obstruction, siffla et... passa.

Le petit visage de l'agonisant recouvra presque aussitôt une singulière sérénité; de violacé, il devint pâle, mais cela valait mieux; les yeux perdirent leur effrayante dilatation, les membres se détendirent comme reposés.

Pendant ce temps, le docteur obligeait Renaud à se laver fortement la bouche avec de l'eau phéniquée.

Quand ce fut fait, il tendit la main au jeune homme.

—Vous êtes un héros, dit-il simplement.

—Et maintenant, des précautions: au moindre malaise appelez-moi.

Tout pâle aussi, Renaud contemplait l'enfant qui lui souriait déjà avec extase.

Dans un coin de la chambre, défaillante et livide, Pascalette s'appuyait à la muraille.

Le docteur et son aide ne partirent que lorsqu'ils virent leur petit malade endormi d'un bon sommeil dans son lit blanc et Renaud complètement rassuré.

En route, ils rencontrèrent Gallois qui accourait à toutes jambes inquiet et agité.

—C'est l'oncle du bébé qui l'a sauvé, lui dirent-ils. Ah! il a fait là une fière imprudence, mais une noble action.

A son arrivée à la ferme, le mari de Césarine se jeta au cou de Renaud.

—Ah! beau-frère, beau-frère! s'écria-t-il, que je vous dois de reconnaissance! sans vous, le petit était perdu.

Il ne repartit que le lendemain, après avoir vu Jean, sans fièvre, prendre sa première nourriture, c'est-à-dire un peu de lait et de bouillon.

Mais, le soir même, Renaud tombait malade, atteint à son tour d'un violent mal de gorge.

Pascalette se partagea entre lui et le petit convalescent, après avoir fait avvertir le médecin revenu d'ailleurs dans la journée pour voir Jean. Elle pensait:

—Si l'on doit opérer le maître, comme on a opéré l'enfant, je ferai pour lui ce qu'il a fait pour le petit.

Mais, par bonheur, le docteur déclara ne trouver en Renaud aucun symptôme de diphtérie ni d'angine couenneuse; la maladie se borna à un mal de gorge assez violent dont il put se rendre maître.

La semaine suivante, l'instituteur et son neveu se chauffaient au bon soleil devant la ferme, fidèles à leurs pieds, et recevaient les félicitations de leurs voisins.

Ils l'avaient échappé belle tous les deux. Depuis cette aventure, une affection plus étroite encore unit réciproquement ces deux êtres qui s'aimaient déjà tant auparavant.

Jean devait se souvenir éternellement que son oncle lui avait sauvé la vie et Renaud se disait souvent en regardant la petite tête blonde dorée par la lumière:

—A présent, il est un peu plus à moi encore; j'ai acquis le droit de l'appeler mon enfant.

Quant à Césarine, instruite par son mari des récents événements, elle écrivit à Renaud pour le remercier de ce qu'il avait fait à l'égard de Jean.

Elle embrassait le petit garçon et annonçait la prochaine arrivée des d'Entrelles à Montredon, et par conséquent la sienne.

Elle en était heureuse, pressée qu'elle était de revoir son fils, son mari et tous les siens.

L'union des châtelaîns était bénie une seconde fois.

La jeune marquise avait eu, l'année précédente, une belle petite fille du nom d'Alice, et c'était une joie pour toute la maison, car les d'Entrelles désiraient beaucoup un second enfant, surtout une fille.

—C'est singulier, pensa Renaud à cette nouvelle; Jean a une sœur sans s'en douter, et cette fillette, une fois capable de parler et de comprendre, traitera son frère en étranger et en subalterne.

—Oh! c'est impossible et il faut que je découvre la vérité au plus tôt.

—Mais voilà: je n'ose pas, et puis... et puis surtout, j'aime trop mon Jean! C'était vrai. Renaud chérissait l'enfant volé (car le faux Jean n'était pas autre chose, en définitive, qu'un

fil ravi à ses parents), comme un véritable père.

Il aimait les caresses douces de ses petites mains, le son de sa voix si pur le regard de ses yeux où il lisait tout.

Il était jaloux de lui comme on l'est de son propre enfant adoré.

Il aurait souffert s'il avait vu le petit garçon manifester plus d'affection à Césarine qu'à son oncle.

Mais tel n'était pas le cas; Jean aimait Mme Gallois par devoir, mais il baillait d'ennui auprès d'elle et ne savait de quoi parler, tandis qu'il pouvait toujours échanger ses pensées avec Renaud.

Et Renaud se gardait bien de lui reprocher sa froideur envers la bonne femme; lui qui savait tout, il trouvait que c'était chose toute naturelle et puisque Césarine ne se plaignait, tout était bien ainsi.

III

—Nous venons chercher Jean.

—Pourquoi faire? dit Renaud, en fronçant le sourcil.

—Dame! pour s'amuser au château avec M. Gaëtan, répondit Césarine.

—Ah! ah! comme moi jadis avec M. Georges, fit le maître d'école, de son ton âpre.

Il appela Jean, du geste.

—Chéri, lui dit-il, M. Gaëtan d'Entrelles n'a pas assez de ses jouets, paraît-il; veux-tu aller l'amuser chez lui?

—Non, répondit nettement l'enfant. Gaëtan, qui était là et qui écoutait de toutes ses oreilles, se mit à pleurer.

—Tu verras la petite Alice, reprit Césarine, je te permettrai de la tenir un moment.

—Alors, j'y vais... Oncle Renaud, tu permets? dit Jean, que cette perspective ravissait.

—Va, fit Renaud avec un étrange sourire.

Le petit Gallois prit vivement place dans la charrette anglaise attelée d'un poney semillant.

Ce n'était ni la promenade en voiture, ni les heures à passer dans un beau château, ni le goûter délicat qui charmaient Jean, mais l'espérance de jouer un moment avec la petite Alice, le bébé de Montredon.

Jean qui se prêtait complaisamment à ses caprices; elle lui tirait les cheveux, lui mettait son petit pied rose sur la figure et lui jetait du sable dans le cou.

Alice avait deux ans et Jean et Gaëtan de huit à neuf; la mignonne avait été nourrie par sa propre mère, cette fois, et Césarine lui servait de bonne.

Mme Gallois conservait donc son poste chez les d'Entrelles pendant de nombreuses années encore.

Gaëtan taquinait parfois sa petite sœur et ne lui témoignait qu'un attachement, elle rappelait beaucoup Jean Gallois à l'âge de deux ans; ses parents et Césarine se plaisaient souvent à le faire remarquer.

Bref, ce jour-là, la petite troupe arriva à Montredon par une matinée d'alcôve: un brouillard fin, comme doré, enveloppait la mer, un souffle léger plissait l'eau sur les bords et de grandes mouettes blanches aux ailes déployées accouraient du large.

Un bateau arrivait au port, son hélice puissante faisant bouillonner l'onde.

Jean respirait l'air de Montredon, plus pur que celui du village; il se sentait heureux; il n'avait pas peur de se rencontrer avec les châtelaîns, qu'il ne connaissait pour ainsi dire pas.

Il avait besoin de rêver, et, assis sur la terrasse ombragée où étaient réunis des jeux de toutes sortes, il laissait Gaëtan bavarder à ses côtés comme une perruche.

Puis Césarine apporta la petite Alice; un bébé rose et blanc frais encore de l'eau parfumée de sa baignoire, vêtu de bleu pâle depuis ses chaussettes soyeuses tendues sur ses petits mollets satinés, jusqu'au ruban attachant ses cheveux qui déjà bouclaient en s'allongeant.

Elle poussa des cris de joie en se voyant dans les bras de son ami Jean; elle n'avait fait sa connaissance que depuis peu, mais elle l'avait aimé tout de suite, et elle se mit en devoir de fourrager de sa menotte maladroite, dans la toison dorée du garçonnet.

Plus brun, plus fort et plus coloré, Gaëtan regardait dédaigneusement ce manège et tirait Jean par sa manche en lui disant:

—Viens donc nous balancer et jouer au trapèze.

Mais Jean ne l'écoutait pas; ce n'était point pour Gaëtan qu'il était venu à Montredon.

(à suivre)

TABAC

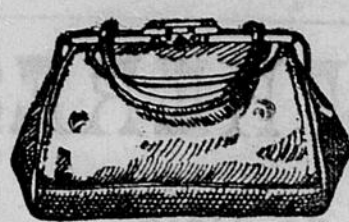
ROSE QUESNEL

Doux et Naturel

EXIGEZ LA ROS

Rock City Tobacco Co.

QUEBEC



Manufacturier en Gros
et Exportateur de

Harnais, Colliers, Selles, Portemanteaux, Malles, Couvertes à Chevaux, Valises, Sacs de voyage, etc.

NEGOCIANTS ET IMPORTATEURS de Cuir, articles de Sellerie, et de

Cordonnerie. Notre représentant aura le plaisir de passer chez les marchands. Ecrivez pour notre nouveau catalogue de harnais.

Samontagne Limitée.

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, Can.

F. X. LEMIEUX & CIE

Marchands de Cuirs, Fournitures

pour Cordonniers et Selliers

Manufacturiers de Bottes Sauvages,

Mocassins et Souliers

GROS ET DETAIL

Beauceville-Est, P. Q.

Téléphone de Beauce No. 50.

J. B. Bedard & Frere

44 et 46 rue St-Pierre, Québec.

Negociants en Gros.

Epicerie, Pipes, Tabacs, Bibeloterie,
Ustensiles de cuisine, émaillés, Ferblanterie.
Assortiment toujours complet et aux plus bas prix

J. B. LALIBERTE

CHAPEAUX & FOURRURES, St-Roch, Québec

Désirez-vous acheter tout ce qu'il y a de nouveau et de
en Chapeaux et Calottes? Oui, Alors attendez nos voyageurs.

Nous avons les Feutres Durs des plus célèbres manufacturiers Anglais, Français et Américains. Aussi les Feutres Mous Noirs et de Couleurs dans toutes les qualités.

Les Marchands sont priés de bien vouloir attendre
visite prochaine de nos voyageurs, ou bien de s'adresser à

J. B. LALIBERTE, St-Roch, Québec

LAURENT MOISAN

Manufacturier de Marbre Artificiel

Lantaux de Cheminées, Comptoirs, Colonnes, Colonnnettes, Chemins de
Croix haut relief, Tables de Communion, Piédestaux, Monuments pour
Cimetière, Tablettes Commémoratives, Autels complets d'après plans,
Planchers en Linolium Royal, etc., etc.

Les Dessins, Modèles, Modelage et Sculpture sur Bois, des Coulagess en plâtre
et ciment recevront une attention toute spéciale.

Exécution prompte à des prix très bas. Une visite est respectueusement sollicitée.

946-950, Rue St-Valier, Québec

Légumes, Huitres, Fruits, Poissons,

DOMINION FISH & FRUIT COY.

Marché Champlain

succursale: 49-51-53, Rue St-Paul, QUÉBEC

Huitres Malpèques et autres Huitres

Seuls agents pour le "Sealshift". Nous tenons tous les fruits
Pêches, Poires, Prunes, Pommes. Le plus bel assortiment.
Stock toujours frais. Aussi: Poissons et Légumes. Nous
vendons toutes les sortes de poissons, salés ou frais. Les seuls
représentants, à Québec, de la Cie des Produits de l'Onest.

Venez nous voir

John B. Caverhill & Co

IMPORTATEURS DE NOUVEAUTÉS

91 rue St-Pierre, Montréal. 72 St-Joseph, Québec

La plus importante maison de Nouveautés de la Puissance

Toutes commandes qui nous seront confiées recevront votre meilleure attention.

GRAND IMPORTATION D'ALLEMAGNE

— DE —

Chignons à Grande Réduction

à	\$1.50	\$2.00	\$3.00	\$6.00
	\$1.00	\$1.25	\$2.00	\$4.00

Tous ces chignons sont garantis de première
qualité, nous en avons seulement un
certain nombre

HECTOR PAGEAU

PERRUQUIER

258, rue St-Joseph, Québec.

Liqueurs ! Pour les Fetes !

Pendant ce temps de réjouissance, chacun tient à offrir
à son ami ou son parent, un petit verre de quelque chose de bon.

Et Bien ! pour cela venez nous voir ou écrivez-nous,
nous sommes en mesure de vous donner pleine et entière
satisfaction.

Venez nous voir, ou écrivez-nous et nous vous garantissons
pleine et entière satisfaction. Une attention spéciale
est donnée aux commandes reçues par la malle.

J. A. BEAUDET,

MARCHAND-ÉPICIER,

16 Marche Champlain,

QUÉBEC.

JOSEPH LEGARE

J.-B. SYLVIO MOISAN

LEGARÉ & MOISAN

Fruits, Legumes et Provisions
EN GROS

SPECIALITE: ORANGE VALENCE

Prix défiant toute compétition. Demandez nos cotations

Coin des Rues St-Pierre et Sous-le-Fort

Québec

TELEPHONE 4023

LE VIN DES CARMES

Convient aux Enfants comme aux
Adultes souffrant de Faiblesse, d'Anémie, Pâles
Couleurs, Fatigue, Mal de Nerfs, Manque d'Appétit,
Digestion difficile, Dyspepsie, Pauvreté
du Sang. Il n'existe pas de meilleur fortifiant.

DEPOSITAIRE GÉNÉRAL: A. TOUSSAINT & CIE, 191, St-PAUL, Q.

GARANT & THIBAUD

DOREURS, ARGENTEURS

ET NICKELERS

Atelier pour placage de l'or, l'argent, le nickel, le cuivre,
etc. Oxydage, vieilles argenteries remises à neuf. Cou-
chettes en cuivre et vieux lustres nettoyés et vernis, aussi
argenteries de voitures, etc., etc.

REPARATIONS D'ORNEMENTS D'EGLISE

UNE SPÉCIALITÉ

Ouvrage garanti. Prix raisonnables. Une visite est sollicitée.

308 $\frac{3}{4}$, rue St-Joseph, Québec.

AVIS

Public est par le présent donné que la Compagnie du chemin de fer Québec Central fera application, à la prochaine session de la Législature de Québec, pour l'adoption d'une loi lui donnant les pouvoirs suivants :

1. Pour sanctionner et confirmer un certain contrat conditionnel fait entre elle et la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, en date du 10 août 1911, décrétant la location de tout l'actif, propriété et roulant de la Compagnie du Québec Central à la Compagnie du Pacifique Canadien, suivant les conditions et les termes mentionnés plus haut, et sujet à la ratification des actionnaires et autres détenteurs de débiteurs de la Compagnie du Québec Central ;

2. Pour autoriser l'émission d'un second stock de débiteurs, payable en 50 ans avec intérêt à 3 1/2 pour cent par année pour remplacer le présent stock de débenture à 300.

3. Pour autoriser la Compagnie à émettre des bons ou débentures portant intérêt à 500 par année, payable en 50 ans pour prendre place des présentes débentures à 700.

4. Pour changer le nombre des Directeurs de la dite Compagnie et le moyen de nommer et d'élire ces dits directeurs.

5. Pour autoriser la Compagnie à changer le Bureau chef de la dite Compagnie.

6. Pour autoriser la dite Compagnie à changer la valeur au pair des présentes actions ou montant de une livre sterling ou plus, si nécessaire.

7. Et pour tous autres pouvoirs que la Législature jugera utile d'accorder. Québec, Novembre, 22, 1911.

W. & A. H. COOK.

Procureurs pour Québec Central Railway Company.

NOTICE

Public notice is hereby given that the Quebec Central Railway Company will, at the next Session of the Legislature of Quebec, apply for the passing of an act for the following purposes :

1. To sanction and confirm a certain conditional deed of agreement entered into between it and the Canadian Pacific Railway Company dated the 10th day of August 1911 providing for the lease of the assets, property and undertaking of the Quebec Central Railway Company to the Canadian Pacific Railway Company, according to the terms and conditions therein set forth, and subject to ratification by the Shareholders and other Security holders of the Quebec Central Railway Company.

2. To authorize the issue of second Debenture Stock payable in 50 years bearing interest at 3 1/2 per cent per annum to replace the present existing 300 second debenture stock.

3. To authorize the Company to issue bonds or debenture stock bearing interest at 500 per annum and payable in 50 years to take the place of present 700 Income Bonds.

4. To change the number of Directors of the said Company and the manner of appointing and electing such directors.

5. To authorize the said Company to change the head office of the said Company.

6. To authorize the said Company to change the par value of its present shares to amounts of one pound sterling or multiples thereof.

7. And for such other purposes as the Legislature may consider expedient to grant.

Quebec November 22nd, 1911.

W. & A. H. COOK,

Attorneys for Québec Central Railway Company, N. 30, D. 7-14-21-28.

Avis

AUX ABONNÉS DU TÉLÉPHONE DE BEAUCE

Que, à partir du 1er janvier prochain, le règlement relatif aux conversations de pas plus de 3 minutes, sur la ligne, sera mis en vigueur et strictement observé.

PAR ORDRE,

Téléphone Bell 1777

OCT. BROCHU
MARCHANDFruits et Legumes
EN GROS

Spécialité : Bananes

Du 30 Juin à la fin de Septembre : PECHES, POIRES, PRUNEAUX, Etc., et toutes espèces de Légumes.

PLUMES, TABAC et FROMAGE

1, rue St-Pierre, et 24
Marché Champlain
QuébecAUX CORPORATIONS MUNI-
CIPALES ET SCOLAIRES

Il est constaté depuis longtemps par les courtiers et les Banques que les procédures légales suivies par les Corporations pour autoriser leurs emprunts sont constamment empreintes d'irrégularités bien souvent coûteuses et qu'quelques fois même exigent le renvoi du règlement.

Pour obvier à ces difficultés et ennuis, nous avons décidé d'agir gratuitement comme agents des Corporations dont nous achèterons les débentures à l'avance et de faire préparer, à nos frais, les règlements d'emprunts par des avocats spécialement versés dans la loi municipale, qui, en même temps, dicteront à ces Corporations la procédure légale qui leur est propre.

Nous nous croyons justifiés d'apporter cette innovation dans nos affaires en vue du grand nombre de Municipalités dont nous sommes les courtiers.

René-T. Leclerc, Gérant

CANADA INVESTMENT, LIMITED

8 B'v'd St-Laurent
Montréal.

RÉSUMÉ DES RÈGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre un quart de section de terrain de la Puissance dans le Manitoba, Saskatchewan ou Alberta.

La demande d'entrée pour homestead doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent du district. Néanmoins, une entrée par procuration peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille, frère ou sœur du futur colon.

DEVOIRS.—Une résidence de six mois et la culture de la terre chaque année pendant trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une terre lui appartenant d'au moins de 80 acres et occupée par lui-même ou par son père, mère, fils, fille, frère ou sœur.

Dans certains districts le colon en règle peut retenir un quart de section à côté de son homestead. Prix 300 l'acre.

DEVOIRS.—Une résidence de six mois dans chaque des six ans de la date de l'entrée du colon, comprenant le temps requis pour gagner un homestead et cultiver 80 acres en plus.

Un colon qui aurait torturé ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa présomption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix 300 l'acre.

DEVOIRS.—Une résidence de six mois dans chaque des trois ans cultiver 80 acres et bâtir une maison valant 300,000.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

GRATIS GRATIS
NOTRE CATALOGUE
DE
Sport d'Hiver
SERA ENVOYÉ
GRATUITEMENT
À TOUTE PERSONNE QUI EN
FERA LA DEMANDE PAR
LETTRE SEULEMENT
L'Éclair
911 BOULEVARD ST-LAURENT
MONTREAL-CANADA

INTERCOLONIAL
RAILWAY

LE ET APRES DIMANCHE, le 29 OCTOBRE 1911, les trains quitteront Lévis comme suit :

8.20 A. M. — Express pour Murray Bay via Rivière Ouelle Junction, Rivière-du-Loup, Ste-Flavie et Campbelltown, tous les jours, excepté le dimanche.

4.20 P. M. — Express pour la Rivière-du-Loup, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche.

5.40 P. M. — Express Maritime pour St-Jean, Halifax & Sydney tous les jours, excepté samedi. Ce train ne se rend que jusqu'à Sainte-Flavie, le samedi.

12.50 P. M. — Express pour St-Hyacinthe et Montréal tous les jours.

4.20 A. M. — Express pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours excepté le dimanche.

Pour plus de détails et au sujet d'accommodement sur chars parloirs ou dortoirs, on est prié de s'adresser aux bureaux des billets, en cette ville, No 7, rue du Fort, et 22, Dalhousie.

Téléphone : 530 et 99.

S. J. NESTOR, C. T. A.



Le et après le 2 octobre 1911, les trains voyageront comme suit :

DIVISION DE LA VALLEE DE LA CHAUDIERE

ALLANT A L'EST

ACCOMMODATION No. 30

Laisse QUEBEC (Traverse) à 7.30 a. m. Lévis à 8.00 a. m. — Laisse Sherbrooke à 7.55 a. m. — Valley Jct à 1.30 a. m. St-Joseph 11.50, Beauceville 12.25, St-Georges 12.55 p. m. Morisset 1.40, Ste-Rose 2.05, Ste-Germaine 2.27, Ste-Justine 2.47. Arrive à Ste-Sabine à 3.00 p. m.

MIXTE No 32

Laisse QUEBEC (Traverse) à 3.00 p. m. Lévis à 3.30 p. m., Valley Jct 5.10, St-Joseph 5.25, Beauceville 5.50, St-Georges 6.25, Morisset 7.00, Ste-Rose 7.20, Ste-Germaine 7.45, Ste-Justine 8.05, arrive Ste-Sabine à 8.20 p. m. Tous les jours excepté le dimanche.

ACCOMMODATION No 16

Laisse Valley Jct. à 2.40 p. m., St-Joseph 3.10, Beauceville 4.05, arrive à St-Georges à 4.45.

ALLANT A L'OUEST

ACCOMMODATION No. 31

Laisse STE-SABINE à 6.00 a. m., Ste-Justine 6.20, Ste-Germaine 6.45, Ste-Rose 7.10, Morisset 7.40, St-Georges 8.20, Beauceville 8.45, St-Joseph 9.10, Laisse Valley Jct. pour Sherbrooke et Portland à 9.3 a. m. Arrive à Sherbrooke à 1.15 p. m., arrive à Portland 8.05 p. m.

ACCOMMODATION No. 15

Laisse ST-GEORGES pour QUEBEC et SHERBROOKE à 9.00 a. m., Beauceville à 9.40 a. m., St-Joseph 10.30 a. m. Laisse Valley Jct. pour Québec à 1.25 a. m., arrive à Lévis à 1.00 p. m., à Québec (Traverse) à 1.05 p. m. Laisse Valley Jct. pour Sherbrooke, Boston et New York, à 5.04 p. m., arrive à Sherbrooke à 8.00 p. m., arrive à Boston à 7.30 a. m. et New York à 12.10 p. m. le lendemain.

MIXTE No 33

Laisse Ste-SABINE pour QUEBEC et SHERBROOKE à 4.00 p. m., Ste-Justine 4.20 p. m., Ste-Germaine 4.40 p. m., Ste-Rose 5.00 p. m., Morisset 5.25 p. m., St-Georges 6.10 p. m., Beauceville 6.40 p. m., St-Joseph 7.10 p. m., Laisse Valley Jct. pour Lévis à 7.47 p. m., arrive à Lévis à 9.10 p. m., à Québec (Traverse) à 9.15. Laisse Valley Jct. pour Sherbrooke à 8.00 p. m., arrive à Sherbrooke à 3.50 a. m.

DIVISION DE MEGANTIC

ALLANT A L'EST

MIXTE No 20

Laisse TRING JCT. pour Mégantic à 11.10 a. m. St-Victor à 11.45 a. m. St-Ephrem à 12.10 a. m. St-Evariste à 12.30 a. m. M. Courcelles à 1.20 p. m. St-Sébastien à 2.00 p. m. St-Samuel à 2.25 p. m. St-Cécile à 2.45 p. m. arrive à Mégantic à 3.15 p. m.

ACCOMMODATION No 22

Laisse TRING JCT. à 6.00 p. m. St-Victor à 6.25 p. m. St-Ephrem à 6.38 St-Evariste à 6.52 p. m. Courcelles à 7.12 p. m. St-Sébastien à 7.30 p. m. St-Samuel à 7.42 p. m. St-Cécile à 7.52 p. m. arrive à Mégantic à 8.10 p. m.

ALLANT A L'OUEST

ACCOMMODATION No 21

Laisse MEGANTIC pour Québec et Sherbrooke à 7.00 a. m. St-Cécile à 7.20 a. m. St-Samuel à 7.28 a. m. St-Sébastien à 7.35 a. m. Courcelles à 8.03 a. m. St-Evariste à 8.30 a. m. St-Ephrem à 8.50 a. m. St-Victor à 9.05 a. m. arrive à Tring Jct à 9.45 a. m.

MIXTE No 23

Laisse MEGANTIC pour Québec à 1.00 p. m. St-Cécile à 1.25 p. m. St-Samuel à 1.40 p. m. St-Sébastien à 2.00 p. m. Courcelles à 2.28 p. m. St-Evariste à 3.00 p. m. St-Ephrem à 3.30 p. m. St-Victor à 4.00 p. m. arrive à Tring Jct à 5.00 p. m. arrive à Lévis à 9.10 p. m.

Tous ces trains marchent tous les jours excepté le dimanche. Chars à diner et chars dortoir. Pullman direct sur tous les trains entre Lévis, New York, Boston et Portland Me. tous les jours et vice versa.

J. H. WALSH, E. O. GRUNDY,

Gérant gen. Agent général du fret et des passagers.

J. FORTIN, Surintendant.

J. T. REID, Asst. Surintendant.

**SIROP
MAGIC**

**PUR
SUCRE**

**BARILS
15, 25 &
40 GALS.**

**MANUFACTURE PAR
DROUIN, FRERES & RATTRAY
QUEBEC**

Eastern Townships Bank

Siege principal : Sherbrooke, Que.

CAPITAL et RESERVE : \$5,250,000

Collections et toutes les affaires de banque. Intérêt payé sur les dépôts dans le Département d'Epargne à toutes les succursales.

Depots reçus par la malle.

SUCCURSALES DANS LE COMTE DE BEAUCE :

Saint-Joseph Arthur Guay, gérant.
Saint-Georges E. Dumoulin, gérant.
Thetford Mines P. P. Johnson, gérant.

VIGORA

Préviendra de graves infirmités chez les animaux.

M' J. B. MORIN



J'avais un cheval qui depuis un an passé, avait une grave attaque de soufflé qui l'incommodait beaucoup. J'ai le plaisir de vous annoncer que je l'ai guéri complètement avec votre VIGORA, et je crois de mon devoir de vous en exprimer ma reconnaissance. Je n'ai pas besoin de vous dire que je me ferai un devoir de le recommander.

J. B. GENDRON.

J. B. MORIN,

318 1/2, rue St-Joseph, St-Roch, Québec

Demandez à votre Epicier les Thés
"STADACONA"

XXX noir à lb.—Japon naturel et vert, paquet de 1 lb, boîtes de 5 lbs et à la livre.—Noir, canistres de 5 lbs, 2 lbs et 1 lb Gunpowder naturel, Paquets de 1 lb et à la livre.—Noir, paquets de 1 lb et 1/2 lb.

ETIQUETTES NOIRES, JAUNES ET ROUGES

Whitehead & Turner

Epicier en Gros, QUEBEC.

Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.

Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

En vente chez tous les marchands :

25c la bouteille

CHEZ
ALF. FORTIN

RESTAURATEUR

Le public trouvera pour le temps des Fêtes, de quoi satisfaire ses goûts les plus difficiles.

Bonbons, Chocolats, Bonbonnières, Joints, Fruits, excellents Cigares, etc.

BAS DE NOEL. Une spécialité.

Un assortiment des plus complets.

Nous tenons et nous continuerons de tenir un grand choix de Pâtisseries de toutes sortes.

RENDONS-LUI VISITE

GRAINES de SEMENCE

AVOINE et FOIN

PROVISIONS GENERALES,

FARINE, LARD,

POISSONS, Etc.

GEO. TANGUAY

Bureau : 43 RUE ST-PAUL
MAGASINS :33 et 35, 34 et 26 rue St-André
QUEBEC

RENAUD & Cie

72-74 rue St-Paul,
QUEBEC, CANADA.Importateurs et
Negociants

En Porcelaines, - Vaisselles,
Faïences, Verreries, Argenteries,
Féblanterie, Coutellerie, Pipes,
Emailles.

COLONNE

FEMININE

LA MODE

Si vous le voulez, nous n'hésons pas par quatre chemins et nous la prendrons au commencement du monde.

A l'époque où, soit qu'ils eussent pour ancêtres un singe, ainsi que le prétend Gondinet dans "Gavard-Milard", ou un poisson comme le voulait Anaximandre, soit même qu'ils descendissent tout simplement d'Adam et Eve, les hommes faisaient sur cette terre une assez triste mine et n'étaient pas encore à leur affaire.

Le voyageur qui, dans cette période reculée de notre histoire, eût été assez en avance sur son siècle pour que l'idée lui vint de parcourir le monde, se serait sans doute, tous les deux ou trois ans, trouvé en face d'un spectacle pénible: il aurait rencontré, çà et là, de cinq cents lieues en cinq cents lieues, quelque horde d'individus farouches et mal peignés, à peine couverts de peaux de bêtes, armés de massues, de piques, de haches faites d'arêtes de poisson ou de cailloux grossièrement emmanchés.

C'étaient nos arrière-grands-parents qui s'en allaient à la chasse. Ils marchaient serrés les uns contre les autres, l'air à la fois menaçant et inquiet. Le "Cain", de M. Cormon, ce très remarquable et très horrible tableau, nous donne une idée assez exacte de la tournure qu'ils pouvaient avoir. Possesseurs encore mal assurés de ce domaine dans lequel ils s'étaient trouvés introduits sans savoir comment, pas bien du tout avec leurs copropriétaires à longues dents et à griffes puissantes, et n'ayant pour se défendre, eux chétifs, que cette petite leur qui tremblait au fond de leur cervelle, leur bien pâle alors et bien vacillante, qui n'était encore qu'un instinct supérieur et qui ne devait que plus tard, beaucoup plus tard, commencer à s'appeler l'intelligence humaine.

J'imagine que la compagne d'un de ces êtres farouches eût un jour l'idée de mettre un peu d'ordre dans son désordre. Elle lissa ses cheveux et les arrangea d'une façon particulière. Au lieu de se revêtir au hasard de ses peaux de bêtes, comme elle le faisait d'habitude, elle les étala devant elle, les examina longuement et finit par choisir celles qui lui paraurent les plus galantes. Elle les disposa avec soin sur sa personne, selon ses idées à elle, calculant l'effet des couleurs, travaillant, corrigeant. Puis elle réfléchit cinq minutes; le résultat de ces cinq minutes de réflexion fut une fleur ou la plume d'un oiseau qu'elle ajouta bravement à sa toilette; peut-être même, inaugurant ainsi un genre de parure qui devait, par la suite des temps, amener quelques ennuis aux enfants des hommes des sombres considérables, peut-être même alla-t-elle jusqu'à orner sa poitrine d'un collier de cailloux brillants attachés l'un à l'autre par quelque procédé primitif.

Après quoi, elle vint en retard prendre sa place au repas du soir et attendit d'un air tranquille, mais non cependant sans une certaine inquiétude, l'effet que son coup d'Etat allait produire sur ses seigneurs et maîtres. Cet effet fut tel qu'elle pouvait l'espérer. Ses seigneurs et maîtres la regardèrent et la préférèrent à d'autres qui étaient plus belles.

La mode était inventée. — et la femme aussi, car la femme c'est la mode, la mode c'est la femme, et faire l'histoire de l'une, c'est faire l'histoire de l'autre.

Après vous, mesdames, d'autres viendront qui, elles aussi, trouveront moyen d'ajouter quelque chose à ce grand art de la mode et de la coquetterie féminine. Après celles-là, d'autres encore, toujours, toujours. Et plus tard, dans longtemps, dans bien longtemps, quand notre pauvre planète refroidie sera sur le point de finir, quand le jour des ours blancs sera venu, quand à travers les ruines de toutes nos civilisations, des bandes d'individus faméliques et exténués recommenceront à courir, comme autrefois ces hordes farouches dont nous avons parlé, j'imagine que la compagne d'un de ces mourants saura encore tirer de sa cervelle pour parer sa pâleur.

Ce jour-là, lors même que pendant de longues années encore on devrait voir errer sur la terre des formes humaines, ce jour-là, la femme aura cessé d'exister. — Et la mode aussi.

Henri MEILHAC.

LE BERCEAU

Dans la moire et dans le satin
(L'enfant vient de naître)
Il est couché ce matin,
Le cher petit être:
Chacun accourt, et, tremblant
Sur le lit se penche,
Pour voir dans son écrin blanc
Cette perle blanche.

Chacun soulève à demi
Les fiens dentelles,
Pour voir cet ange endormi
Qui n'a plus ses ailes;
Pour voir ces nids à baisers,
Sa main délicate,
Et ses petits pieds rosés
Aux ongles d'agate.

Blanc comme une hostie, et pur
Comme une prière,
On voit encor de l'azur
Luire en sa paupière;
Son œil est vierge du jour,
Son cœur, de souffrance;
Hier pour lui c'est l'amour
Demain, l'espérance.

Edouard PAILLERON.

Charretier sans peur

— Faites donc attention, espèce d'andouille, vous allez faire verser la voiture dans le précipice.
— Qu'ces messieurs n'prennent point tant de peine, la voiture est vieille et les chevaux n'valent pas quatre sous.

UN FAMEUX CHAPEAU DE PAILLE

Nous dira-t-on encore que les rois ont perdu de leur prestige? Si la foule n'est plus tout à fait aussi idolâtre, on peut affirmer du moins que les têtes couronnées gardent encore de fervents admirateurs.

Parmi ces derniers, il faut citer en première ligne ce citoyen de Marienbad qui, propriétaire de l'un des cafés le plus à la mode de la jolie cité thermale, comprit toute la gloire qui résulterait sur lui quand un souverain venait déguster dans son établissement quelque boisson glacée. Il remarqua aussi que ces illustres clients tout comme de simples mortels, demandaient souvent un chalumeau pour savourer plus lentement leur anisette à l'eau, et notre homme, après chacune de ces visites si honorables pour lui et pour sa maison, eut grand soin de faire recueillir tous les bouts de paille qu'avaient humectés des lèvres presque divines.

Au bout de quelques années, ces pailles formèrent un joli faisceau, et dès que la collection fut suffisante, le cafetier royaliste conçut un admirable dessein: il se fit faire avec ces reliques... un chapeau de paille dont la forme et la texture ne rappelaient que de loin celles des "panamas" de luxe, mais qui devenait pour lui un objet de la plus haute valeur. Avec une noble fierté, il s'en coiffa et fit entendre à tout venant qu'il estimait au moins 1,000 dollars un pareil couvre-chef, dont chaque brin avait été sucé par une royale bouche!...

FLEUR DE MINUIT

Habituellement, c'est le soleil qui fait épanouir les fleurs et pour beaucoup d'entre elles, lorsque vient le soir vient également comme une sorte de sommeil. Leurs pétales se referment et la fleur, ainsi qu'un bébé bien sage, paraît s'endormir.

Il faut croire, cependant, que parmi ces délicates productions de la nature, il en est une, comme parmi les hommes. Nombre de ces derniers, vivant à l'inverse des autres, se promènent ou s'amuse à la nuit et se reposent pendant le jour.

Le cactus agit un peu de même. Complètement fermé quand le soleil luit, il commence à s'entr'ouvrir lorsqu'arrive la fin de la journée et, à minuit, est complètement épanoui.

TERRE A VENDRE

Une magnifique ferme de 285 acres, dont 130 acres en culture, avec maison, hangar, remise, deux granges, etc., environ 225 acres sont de la terre de pointe de rivière; prix très bas, et conditions faciles. Cette propriété est située à un demi mille du village.

Raisons de la vente; règlement de succession. Pour plus de renseignements s'adresser à:

S. Gobeil Jr., La Patrie, Co. Compton.

COUR SUPERIEURE BEAUCE

CANADA
Province de Québec, }
District de Beauce, }
No. 494.

David Tardif, rentier, de la paroisse de St-Joseph, en le district de Beauce,

Demandeur,

vs

Joseph Morin, journalier, ci devant de la paroisse de Sacré Cœur de Jésus et actuellement dans les Etats-Unis d'Amérique.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Bureau du Protonotaire, St-Joseph de Beauce, ce dix neuvième jour de décembre mil neuf cent onze.

PACAUD & MORIN,
P. C. S.

Vraie copie

Pacaud & Morin,
Pros. dem.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que "The Great Northern Lumber Company Limited", s'adresse à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour un acte afin de confirmer certains actes et contrats entre la dite Compagnie "The Glasgow Canadian Land & Trust Company Limited", Edmund Sullivan, John Sheridant, Patrick H. Hinchey, de Berlin, New-Hampshire, et "The Brownville Board Company" concernant certains lots de terre dans le canton Clinton, comté du Lac Mégantic, pour pourvoir à la radiation des hypothèques et pour autres fins.

TACCHEREAU, RINFRET &
GENESTProcureurs des requérants,
Montréal, 22 novembre, 1911.

Poissons et Fruits

GELÉS.—Saumon, Flétan, Doré, Brochet, Poisson-Blanc, Hareng, Haddock, Morue, Petite Morue en quart.

FUMÉS.—Morue, Hareng, Bloaters, Kippered,

SALES.—Morue, Saumon, Hareng, Anguille, Sardiné, Langues et Nauves.

POMMES.—Baldwin, Greening, Russett, Spy.

RAISIN Malaga.

ORANGES.—Californie, Mexicaine, Jamaïque, Valence 714, Valence 420.

Toutes ces marchandises au plus bas prix du marché. Demandez nos listes de prix. Nous portons une attention spéciale aux commandes reçues par la malle.

Quebec Fruit Exchange
31, 33 et 35, rue Saint-Pierre
QUEBECEmployez le BARDEAU "SEculaire" D'AMIANTE
Indestructible, Incombustible, Imperméable

Aucune dépense d'entretien. N'a jamais besoin de peinture

Ne fend, ni ne craque, ni ne pourrit.

L'UNIQUE TOITURE qui S'AMELIORE en VIEILLISSANT

PRIX TRES MODERES

BOIS D'AMIANTE ONDULE ET PLAT.

Demandez nos pamphlets descriptifs ou venez nous voir.

Asbestos Manufacturing Co., Ltd., Lachine

AGENCE EXCLUSIVE POUR L'EST CANADIEN
Tel. 4082, Casier postal 324.—Philippe PARADIS
EDIFICE MORIN, 111, COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC

Une Occasion dans les Tapis
BRUSSELS.

3000 verges

de Tapis Brussels vendus à plus bas prix que les marhands

en gros. Valeur \$1.35. Vendus à 84 cts.

Tous les patrons sont beaux. La qualité garantie.

— AUSSI —

5000 vgs de Linoleum, valant 65c pour 45c
Chez

P. J. COTÉ

29-31, rue St-Jean

Québec

Vis-à-vis de la Côte du Palais.

Meilleure lumière à meilleur marché



Calculez ce que vous a coûté votre lumière l'an dernier.

Avez-vous été satisfait de votre système d'éclairage? Ne préférez-vous pas avoir dix ou vingt fois autant de lumière au tiers ou au quart du coût actuel?

Nous pouvons vous donner une meilleure lumière en plus grande quantité à 80 p. c. meilleur marché.

Nous faisons cette offre aux consommateurs des comtés de Beauce et Dorchester.

Les systèmes d'éclairage à la Gazoline produisent une splendide lumière incolore, lumière qui approche le plus de celle du soleil. Elle est à la fois puissante et douce et n'éblouit nullement. Rien de mieux pour magasins, résidences, églises, corridors, peouses, jardins d'été, ou pour tous les endroits exigeant une lumière pure, forte et non vacillante. Elle ne répand ni odeur, ni fumée et n'exige ni habileté ni connaissance mécanique.

ART. MALETTE, Beauceville, P. Q.

Seul agent pour les comtés de Beauce et Dorchester.



Lit d'Enfant en Fer émaillé
blanc avec sommier, bon
marché à \$6.50. Notre prix
\$4.75.

MEUBLES
de tous
GENRES et
à des Prix
défiant toute
Compétition.

CROWN FURNITURE CO.
68, rue de la Couronne, QUEBEC

La Cie Glode Limitee

IMPORTATEURS et MARCHANDS DE

CHARBON

Aussi Charbon de Bois, Marque Feuille d'Erable

SPECIALITÉS: Briques, Ciment, Plâtre, Etc, Etc

Agent pour le Ciment Canadien et Allemand "ALSEN"

Ainsi que le "ROCKWALL PLASTER" Etc.

190, RUE GRANT, - QUEBEC

TELEPHONE 2663

La Compagnie P. Cliche

LIMITEE

Beauce-Jonction, P. Q.



Manufacturers
de Balais

de toutes sortes, Qualité
supérieure. Prix spéciaux
Essayez-les.
Tel. Bell - Tel. Beauce

Librairie "De la Salle"

Fournitures au complet pour Ecoles, Articles de Bureaux, Fantaisie, Accessoires pour la Confection des Fleurs Artificielles
Le plus grand choix d'objets de piété, Etc. Etc.

P. Dumontier & Cie

351, rue St-Joseph, Québec.

L'Epicerie Chs S. Riverin
RUE DE LA COURONNE

Où l'on pourra acheter: Confiteries de toutes sortes. Bonbons français. Bonbonnière de haute fantaisie. Raisin de table. Amandes. Fruits verts et Confits. Huile d'Olive de table. Biscuits de toutes variétés. Fromage importé et Canadien.

Vins Canadien, de Bordeaux, O'Porto du Portugal. Sherry de Jerez, Espagne, de Malvoisie, Moscatel, Malaga, Champagnes.

Le bon vieux Rhum de l'ancien temps se trouve encore

CHARLES S. RIVERIN

55 Rue de la Couronne, Québec

AVIS

Matériaux de constructions et
Papier à envelopper à
vendre à bon marché

5000 roul. feutre à tapis 50 vgs par rou

5000 " " goudronné 50 " "

5000 " " papier lambris gris 50 " "

3000 " feutre sablé à l'épreuve du feu

5000 " " " 3 plis à couverture

2000 qrts Goudron (coal tar) 40 galls

imp

Ciments, clous et Rondelettes en fer

blanc pour articles ci-dessus mention

nées.

1500 Rouleaux papier à couverture en

caoutchouc (Beaver Brand) 1, 2, 3 plis

Etoupe à bâtisse et étoupe à bâti-

ment.

Ancre de navire et chaines de toutes

sortes.

500 quarts de ciment Portland.

100 tonnes de fontes en gueuses.

Papiers à envelopper en rouleau et

en rames de toutes sortes, sac de papier

font automatiques, ficelles, etc, etc.

Spécialité: Trottoirs et perron d'é-

glise en ciment unis ou en blocs de con-

teur, ouvrage garanti sous tous les rap-

ports.

Reid & Cietee.

Phone 122

26 Rue St-Paul

Québec



L'Ouest Canadien

LE GRENIER DE L'EMPIRE
BRITANNIQUE

BEL AVENIR POUR JEUNES
GENS

CONCESSIONS DE TERRAINS
AVANTAGES
EXCEPTIONNELS.

Pour renseignements détaillés, billets
etc., veuillez vous adresser à 30, rue St-
Jean angle de la Côte du Palais, 46 rue
Dalhousie, au Chateau Frontenac ou à
la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,
Agence générale de Chemins de Fer
et Paquebots. Nous représentons toutes
les lignes transatlantiques.

Ou à E. J. HEBERT, dépt. des voya-
geurs. Windsor, Montréal.

Lisez
L'ECLAIREUR

Chicoutimi-Saguenay est la division la plus peuplée ; mais le comté de Beauce arrive le premier de tous. La proportion du sexe féminin

Beauce, 51,399, dont 25,364 du sexe féminin.
Bellechasse, 21,161, dont 10,509 du sexe féminin.
Bonaventure, 28,110, dont 13,731 du sexe féminin.
Champlain, 42,758, dont 19,405 du sexe féminin.
Charlevoix, 20,637, dont 9,988 du sexe féminin.
Chicoutimi-Saguenay, 53,318, dont 30,563 du sexe féminin.
Dorchester, 25,096, dont 12,166 du sexe féminin.
Drummond-Arthabaska, 41,590, dont 20,337 du sexe féminin.
Gaspé, 35,001, dont 16,806 du sexe féminin.
Kamouraska, 20,888, dont 10,269 du sexe féminin.
Lévis, 28,909, dont 16,592 du sexe féminin.
L'Islet, 16,435, dont 7,897 du sexe féminin.
Lotbinière, 22,15^e, dont 11,016 du sexe féminin.
Mégantic, 31,785, dont 15,008 du sexe féminin.
Montmagny, 17,367 dont 8,623 du sexe féminin.
Montmorency, 13,215, dont 6,609 du sexe féminin.
Nicolet, 30,007, dont 14,978 du sexe féminin.
Portneuf, 30,529, dont 15,193 du sexe féminin.
Québec-Centre, 21,167, dont 11,866 du sexe féminin.
Québec Est, 47,429, dont 24,972, du sexe féminin.
Québec-Ouest, 9,627, dont 5,255 du sexe féminin.
Québec-Comté, 25,844, dont 12,986 du sexe féminin.
Rimouski, 51,490, dont 26,999 du sexe féminin.
Témiscouata, 36,430, dont 17,780 du sexe féminin.
Trois-Rivières, St-Maurice, 36,153, dont 17,950 du sexe féminin.

Le Poison maçonnique : étude sur le travail fait chez nous, depuis quelques années, par la franc-maçonnerie du Grand Orient de France. M. l'abbé Antonio Huot, le vaillant publiciste et fin lettré que chacun connaît et apprécie, chez nous, est l'auteur de cette étude. Il l'a consciencieusement fouillée, et il en a fait jaillir les fortes leçons auxquelles elles se prêtait bien. Ainsi que l'a justement écrit un "Professeur de Philosophie" (l'Action Sociale du 2 novembre) le travail de M. Huot est "inattaquable au point de vue historique"; il "éclairera une foule d'esprits optimistes sur la nature, les procédés, l'action réelle de la franc-maçonnerie"; il "rectifiera bien des jugements au sujet de la gratuité et de l'obligation scolaires"; il "raffermira bien des esprits chancelants, qui hésitent devant la lutte contre la maçonnerie"; il serait avantageusement "distribué et expliqué aux élèves de nos collèges". Ligneurs du Sacré Cœur, mutualistes congréganistes, catholiques en général, hommes et femmes, en tirent également grand profit.

L'étude de M. l'abbé Haot, publiée naguère dans l'Action Sociale puis retouchée et insérée au CROISÉ d'août septembre, a été mise en une gracieuse plaquette de 38 pages format oblong, très commode, et paraît sous le No I d'une série de "lectures sociales populaires", éditions nouvelles de l'Action Sociale Catholique, Secrétariat, 101, rue Sainte Anne, Québec.

Cette jolie brochure se vend,
se donne presque, à 5 sous l'unité ;
40 sous la douzaine, \$3.00 le cent,
et pour \$25.00 à qui en prendrait
1,000.

Pour le temps des fêtes, rien n'est plus engageant, rien n'est plus succulent que d'avoir sur votre table de belles pommes, aux teintes dorées. M. Joseph Gousse de la côte de la Station, Beauceville, est l'homme tout trouvé pour vous fournir des pommes de choix. M. Gousse vient de recevoir une quantité considérable de pommes de choix, de toutes les qualités et dans tous les prix.

Aux amateurs de pommes de s'adresser à M. Gousse, ils seront satisfaits.

Hotel et pension de première classe. Améliorations modernes.

Jackman, . Me

C'était à Waterloo... Autour de nos soldats s'entassaient les morts anglais et les cadavres prussiens. Là, parmi ces héros, combattait les capitaines Fougère et Malapèyre, placés au centre, sabre en main, autour du porte-drapeau. Pâles de fureur, ils jetaient à l'ennemi des injures terribles, étouffées sous le fracas de la bataille. Une balle, tout à coup, vint trapper au front l'officier qui tenait le drapeau tricolore. Un filet de sang coula du front troué de ce brave; blessé à mort, il se tenait debout, encore cramponné à la hampe du drapeau. Puis, brusquement, ses loixs se détendirent et il tomba de toute sa hauteur, la face dans la boue sanglante.

—Fougerel! s'écria Malapeyre, à toi le drapeau.

Fougerel saisit l'étendard échappé de la main du mourant et le brandit avec une colère superbe, l'agitant au-dessus des bonnets à poil et faisant claquer ses plis comme une bravade à l'ennemi. Une balle vint fracasser l'aigle et l'emporta, et le capitaine sentit vibrer dans sa main le drapeau qui semblait frissonner comme un être blessé.

En ce moment, les Prussiens avançaient lentement, mais sûrement, poussaient leurs masses sombres sur les troupes qui plaient. Déjà, quelques soldats, éfarés, se détachaient du groupe héroïque. Alors, il sembla à Fougerel qu'il entendait un grand cri, à la fois suppliant et impératif, un cri poussé par Malapeyre et qui lui ordonnait de sauver le drapeau. Ces deux hommes se regardèrent indistinctement dans la fumée sombre. Ce ne fut qu'un éclair. Ils se comprirent. La partie était perdue.

— Ils sont trop! Ils sont trop! disait Malapeyre.

Tout à l'heure, les soldats de Blucher allaient arracher aux soldats mourants le drapeau des grenadiers de la garde. Il fallait le leur dérober, le leur arracher, il fallait le détruire. Fougeler fit glisser à terre la hampe qu'il tenait dressée et, la brisant sur un canon, tandis qu'il arrachait l'étoffe de sole :

—Entrez-le, dit-il à son ami.

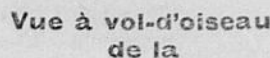
Il y avait à leurs pieds, parmi les cadavres, un écouvillon cassé; Malapierre s'en servit pour faire un trou assez profond dans la terre détrempée, boueuse, et, quand il eut fini, recouvrant le drapeau, les lambeaux de soie d'une couche de terre rouge de sang puis trépanant sur cette sorte de tombe, quand il releva la tête vers Fougereil, il entendit le capitaine qui lui disait, avec un geste fier:

—Maintenant, vive la France! on peut mourir!...

Fougerel et Malapeyre furent laissés pour morts sur le champ de bataille. Tous deux blessés, l'ambu-

lance. Tous deux blessés, rampe-
naient les sépara longtemps; on les
avait transportés dans des fermes et
soignés là, tant bien que mal. Les
paysans qui les avaient recueillis les
avaient recus à demi vêtus, les poches
vidées par les maraudeurs, et il leur
fallut, une fois guéris, regagner le
pays à pied, étape par étape plus soli-
dables à des mendiants qu'à des sol-
dats. Mais ils se sentaient assez
riches d'avoir enfilé, comme des
avares, le seul trésor qu'ils estimaient
massent plus que tout au monde, car
il représentait l'honneur national, il
portait les couleurs françaises et leur
semblait comme une image vivante de
la patrie.

Jules CLARETIE,
de l'Académie française



Sous la surveillance des officiers du Gouvernement Canadien

Très Spacieuse, bien installée, parfaitement outillée—la Distillerie de Berthierville représente une des grandes industries du Canada et non des moins intéressantes—l'industrie du Gin ou Eau-de-Vie de Genievre.

Les additions successives faites à l'usine indiquent la vogue croissante du **GIN CROIX ROUGE** — le type du Gin pur dont l'âge a développé l'arôme et dégagé la fine saveur.

Toutes les opérations qui contribuent à la production du Gin Canadien se font sous la surveillance du Gouvernement représenté à la Distillerie par une escouade d'agents distribués dans les différents départements et entrepôts.

D'immenses approvisionnements de grains : Orge, Seigle, Maïs, entassés dans les greniers spacieux—véritables greniers d'abondance,—alimentent chaque jour la Distillerie qui en consomme des quantités prodigieuses. Le

est une Eau-de-Vie extraite de la moelle du grain canadien, associé aux baies de Genièvre des meilleures provenances. Les parties nutritives du grain sont transformées en sucre, lequel à son tour est transformé par la fermentation en eau-de-vie, de la même façon que les ferments de l'estomac transforment en alcool le sucre que nous absorbons dans notre thé ou sous toute autre forme.

Le sucre soutient les forces : on donne une ration de sucre aux soldats pour les soutenir pendant les marches forcées. Napoléon I leur donnait un petit verre d'eau-de-vie—du sucre transformé—dans le même but et avec quel succès, l'histoire le rapporte tout au long. Naturellement, comme des meilleures choses, il ne faut pas abuser du sucre—pas plus que du Gin ou de tout autre produit de consommation.

Le **Gin "Croix Rouge"** est pur, mûri en entrepôt, et chaque flacon porte le timbre officiel de Contrôle du Gouvernement Canadien: la garantie du **Consommateur**, garantie que n'offrent pas les **Gins** importés qui ne sont pas surveillés en cours de fabrication, ni à l'exportation, ni à l'entrée au pays et qui sont l'objet de falsifications dangereuses—le fait a été officiellement admis devant la Commission Royale d'Angleterre.

Buvez donc en toute sécurité le **GIN CROIX ROUGE**. Le Gin avec une garantie.

BOIVIN, WILSON & CIE, Distributeurs, MONTREAL

(Successeurs de feu Geo.-E. Breton)

Marchands - Tailleurs

Toujours en mains un assortiment
complet de lingerie pour Messieurs

198. rue St-Jean - Quebec

TELEPHONE 2667

Stove, Egg et Chesnut

Donnez votre commande de Charbon maintenant.
La meilleure qualité de Charbon au prix du marché.

J. F. PLEAU

Marchand de Charbon et de Matériaux de Construction.

161, RUE SAINT-PAUL - QUEBEC

Téléphone 3886 (Ancienne adresse 227 rue St-Paul)
Résidence, 17, Avenue du Sacré-Cœur. Tél. 3922.

GROS et DETAIL

Marchand-Importateur de Poêles, Centrifuges, Clavigraphes "Oliver," Meubles de toutes sortes.

BEAUCEVILLE-EST, QUE.

J'ai l'honneur d'informer ma nombreuse clientèle et le public en général qu'afin de donner un développement plus considérable à mon commerce, je suis à adopter un nouveau système d'affaire qui doit intéresser tout acheteur au comptant.

Je vous prie en même temps de ne pas oublier que vous trouverez toujours chez moi le plus bel assortiment d

Meubles au complet à des prix défiant toute compétition, et aussi Poêles de cuisine de toutes sortes, des plus célèbres maisons du Canada. Il n'y a pas à dire, si vous achetez nos poêles, nous les donnons 30 jours à l'essai. Venez me voir pour vos achats et mes prix vous intéresseront.

- JOS. LACOMBE -

Téléphone Beauce 68

“ Lisez L'ECLAIREUR ”

L'or d'alluvion dans la Beauce

Premières découvertes développements successifs, profits réalisés, état actuel.

Le lieutenant Baddley, dont la grande expérience et la profonde connaissance en ce qui concerne les minéraux canadiens, sont attestées par une importante série de publications officielles à ce sujet, fixe à 1835 la date des premières découvertes d'or d'alluvion dans la Beauce. La découverte d'une pépite de 1066 grains, dans le lit de la rivière Gilbert, par une jeune femme de cette contrée, aurait été l'indice initial de tous les dépôts aurifères qui ont été découverts dans la vallée de la rivière Chaudière.

A partir de cette époque, jusque vers 1880, le comté de Beauce a été le théâtre de périodes successives d'activité intense et de calme plat dans la recherche du précieux métal. Les mineurs virent en foule et s'en retournèrent de même : des fortunes s'édifièrent et d'autres furent perdues. Et quand l'accès et l'exploitation des différents placers furent devenus plus faciles, on s'aperçut vite que les méthodes primitives, jusqu'alors seules usitées, ne pouvaient servir plus longtemps. D'après les conseils du docteur James Douglas, les membres de la famille De Léry furent les premiers à entreprendre une exploitation sérieuse en 1846, sur le lot 83 nord est du premier rang de la Seigneurie Vaudreuil.

Mais ce fut surtout durant les années qui suivirent 1875 que les travaux de prospection furent poussés avec la plus grande activité. Un nombre infini de placers furent exploités et abandonnés tour à tour ; plusieurs furent repris ensuite pour être abandonnés de nouveau ; et de nombreuses tentatives furent faites pour tirer parti des dépôts éloignés et difficiles à atteindre. La période la plus florissante de l'histoire de l'exploitation minière dans la Beauce s'étend de 1875 à 1885, puis pendant cette décennie, une moyenne de 500 hommes fut constamment employée dans les placers de la Rivière Gilbert. Tout à coup en 1886, presque tous les travaux furent abandonnés, et, à venir jusqu'en ces dernières années, aucune exploitation vraiment digne de ce nom ne fut entreprise. La région sur laquelle des dépôts d'or d'alluvion s'étendent du confluent de la rivière Des Plantes avec la rivière Chaudière jusqu'à la rivière à la Truite, soit un territoire de 20 milles de long sur environ 12 de large.

EXPLOITATION RECENTES

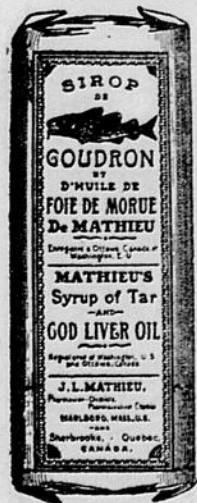
Le but de cet article n'est pas de donner au complet l'histoire des mines d'or du district de Beauce, et nous conseillons, à ceux que tous ces détails pourraient intéresser, de consulter les rapports publiés par le gouvernement de Québec.

LA CONSOMPTION

La plus meurtrière des maladies, est aussi la plus dangereuse, parce qu'elle envahit l'organisme sans que rien, au début, ne trahisse sa présence.

Les microbes sont dans l'air que nous respirons, dans l'eau que nous buvons ; la moindre irritation des muqueuses de la gorge leur fournit le moyen d'attaquer nos organes vitaux. Il faut donc chercher surtout à prévenir les conséquences d'une affection de la gorge, des bronches ou des poumons, si légère qu'elle nous paraisse.

Le Sirop Mathieu



au Goudron, à l'huile de Foie de Morue et autres Extraits Médicinaux, est le Spécifique reconnu des Maladies de Poitrine. Son action sédative, antiseptique, cicatrisante, jointe à ses propriétés reconstituantes en fait un remède précieux qu'il est prudent d'avoir toujours à portée de la main.

LA MIGRAINE

la plus violente céphalalgie infligée à l'action des

POUDRES NERVINES MATHIEU

Exemples d'Opium, de Morphine, de Chloral et autres drogues dangereuses.

25c LA BOITE DE 18 POUDRES

La Cie. J. L. MATHIEU, Propriétaires, Sherbrooke, P. Q.

en 1898, où tout l'historique du développement spasmodique des travaux miniers exécutés dans le comté de Beauce, est parfaitement donné. Ce que je me propose surtout de faire connaître, ce sont les progrès réalisés et les exploitations qui ont été faites dans la Seigneurie Rigaud de Vaudreuil en ces deux dernières années.

Pour peu que l'on y prête attention, on constate que ce sont les particularités topographiques et physiques elles-mêmes de ce comté qui sont, pour la majeure partie responsables de la distribution de l'or d'alluvion jusque dans les parties les plus reculées de cette région. En effet on remarque partout de larges vallées profondes suivant le cours des rivières pour aboutir ensuite à des hauteurs ou à des plateaux élevés. C'est dans les formations sédimentaires de ces vallées que l'on découvre les traces du précieux métal, qui y aurait jadis été charrié par l'écoulement des eaux. Le principal cours d'eau est la Chaudière qui ne compte pas moins de trente tributaires, ruisseaux et rivières moins considérables ; et, sur ce nombre, il n'est peut-être pas un seul cours d'eau où après de sérieuses perquisitions on ne finisse par trouver de l'or en quantité plus ou moins considérable.

Géologiquement parlant, cette région appartient aux formations cambrienne et cambro silurienne. Le sol est formé de schistes, d'argiles, d'argillites, de quartzites, de grès, et l'on rencontre des débris de roches éruptives sur presque toute l'étendue de la contrée, plus particulièrement dans le voisinage du lac aux Raquettes. Les schistes et les quartz sont coupés d'un grand nombre de joints et de failles, dans la direction des bouleversements qui ont formé les montagnes de l'Est. Le quartz se rencontre surtout sous forme de dyke tandis que l'on retrouve de nombreuses veines qui ont été polies et usées par l'érosion. On rencontre ces dernières en nombre considérable le long de la rivière Chaudière, sur tout le parcours, entre St-Joseph et la rivière Famine. Les roches métamorphiques et éruptives que l'on retrouve sont le granite, le diorite, le gabbro, la serpentine, le diabase et le porphyre.

Depuis le printemps de 1910, la compagnie "Dominion Gold Fields, Limitée," a acquis les droits miniers sur la seigneurie Rigaud de Vaudreuil, dans le comté de Beauce. Les directeurs de cette compagnie ont fait preuve de beaucoup d'ardeur et d'enthousiasme en faisant effectuer, dès cette année là même les travaux d'essais et de prospections nécessaires, afin de pouvoir commencer l'exploitation des gisements d'alluvion, au commencement du printemps de 1911. L'outillage dont dispose cette compagnie est des plus modernes, et l'activité qui a marqué les premiers travaux fait favorablement augurer pour l'avenir. Mais il ne faut pas oublier que cette compagnie ne peut marcher seule, et que ses succès probables dépendent en grande partie de la reprise de l'activité minière dans les alluvions aurifères des Cantons de l'Est.

Cette compagnie possède des droits miniers sur une étendue de 70,000 acres qui comprend quelques-uns des plus riches terrains de la région ; car c'est de cette seigneurie de Vaudreuil que l'on a retiré la plus grande partie de l'or produit durant les décades de 1860 à 1870, durant la période d'activité intense. La compagnie s'est aussitôt mise à l'œuvre, dès 1910 a été consacrée à faire des sondages raisonnés aux moyens de sondes Empire et Keystone, afin de découvrir les joints les plus favorables où commencer les explorations. Il a été finalement décidé de commencer par des travaux hydrauliques sur le ruisseau Des Meules, à un mille en droite ligne au sud-ouest de Beauceville. La construction et l'installation du matériel sont commencés depuis l'automne 1910, et se font d'après les méthodes les plus pratiques et les plus modernes.

L'eau pour les "monitors" se prend dans le lac Fortin, nappe d'eau considérable qui mesure 1 1/2 sur 3/4 de mille dans ses plus grandes dimensions de longueur et de largeur. Un canal ayant près de 7 milles de longueur, dont une partie de 4 500 pieds court sous bois, amène directement l'eau à la vanne centrale. Là, le courant d'eau se partage pour entrer dans des tuyaux d'acier rivetés de 18 pouces de diamètre et se rétrécissant jusqu'à 15 pouces. Le fossé lui-même en section transversale a cinq pieds

au sommet, trois et demi à la base et trois de profondeur seulement, alors que les canaux d'une distance de 1,000 pieds de la vanne, ce tuyau se divise en deux lignes de 10, ayant chacune 500 pieds de longueur terminés par des "monitors" à une série de deux. L'un de ces "monitors" servira à désagréger la berge, et l'autre à entraîner les graviers dans un bief ou sluice jusqu'à la fosse de l'élevateur.

La chute à partir de la vanne jusqu'aux "monitors", est de 260 pds. Le fond du sluice est sur le roc ; et comme les couches sont fortement inclinées la surface offre des aspérités naturelles qui se prêtent bien à la récolte de l'or, sans qu'il y ait besoin de mettre des blocs. A l'extrémité du bief un élévateur à godets muni d'un stacher ou dispositif pour se débarrasser des débris, construit par la New-York Engineering Company, a été installé pour entasser les débris et recueillir l'or fin qui s'en échapperait dans le sluice inférieur. La capacité de l'élevateur est de 2,000 verges cubes par jour. La compagnie a l'intention de se munir de trois équipes d'ouvriers qui se succèderaient sans interruption, pour une période de huit heures pour chaque équipe respective. L'élevateur est actionné par l'électricité ; il élève les déchets à une hauteur de quarante pieds, par un chapelet d'augets, dont chacun a une capacité de un pied et demi cube et pèse 550 livres. Les augets se déversent dans un canal en acier et le gravier est entraîné le long du canal élevé par un puissant courant d'eau qui four-

nit une jauge centrifuge mue par l'électricité et ayant une capacité de 6'000 gallons par minute. La force motrice est fournie par une machine à vapeur installée près de la gare de Beauceville. L'installation comprend deux chaudières à vapeur Goldie McCulloch de 100 chevaux vapeur chacune. Elles actionnent une machine à vapeur de 220 chevaux vapeur, système Jérôme Wheelock, munie d'un volant de 15 pieds de diamètre de réchauffeurs pour l'eau de la chaudière, de jauge injectante, etc. La machine actionne elle-même un dynamo de 150 K.W., dont l'installation a été faite par Allis Chalmers Bullock. La force motrice, ainsi produite, est transmise au champ d'opération par une ligne de transmission en cuivre, de 9,000 pieds de longueur à un voltage de 2,099, réduit par un transformateur à 440 volts.

Voilà, en peu de mots, l'exposé rapide des travaux qui ont marqué le réveil de l'industrie minière dans la Beauce, en ces dernières années. L'avenir est plein de promesses pour la nouvelle compagnie, et nous ne doutons pas que l'excellente initiative qu'elle a prise sera couronnée de succès.

Au Restaurant de E. Gousse

ON EST TOUJOURS SERVI DE PREMIERE CLASSE... On y trouve aussi pour tous les goûts Bonbons, Chocolats, Liqueur, Bière de Tempérance, Raisin Malaga, Pommes, Bananes, Oranges, Citrons, Biscuits, Sardines en Saucée salées, etc.

E. GOUSSE & CIE

HOTEL COMMERCIAL

H. NADEAU, prop.

Sainte-Sabine Station

Co. de Bellechasse

Table de 1ère classe. — Pension à la semaine ou au mois.

Des Voitures à la disposition des voyageurs

POUR FORTIFIER LES PERSONNES FAIBLES LE VIN DES CARMES

possède une réputation justifiée par les nombreuses guérisons à son actif. Comme reconstituant du système affaibli, comme régénérateur du sang appauvri ou vicié, comme tonique du système nerveux, il n'est pas égalé. Il est recommandé aux personnes affaiblies, épuisées à la suite d'excès, de maladie ou de surmenage.

IL VOUS RENDRA LA SANTÉ ET L'ÉNERGIE

DEPOSITAIRES GÉNÉRAUX :

A. TOUSSAINT & CIE
194 RUE SAINT-PAUL
QUEBEC

La Faiblesse Générale est toujours guérie par les PILULES ROUGES



Mme ERNEST POULIN.

J'avais dix-sept ans et je ne pouvais travailler à cause de la débilité et des douleurs générales dont je souffrais, douleurs de dos, de tête, douleurs internes, enflure des jambes et, avec cela, irrégularités. Ma mère, après m'avoir fait essayer une foule de remèdes, m'apporta enfin des Pilules Rouges qui me firent du bien dès les premières boîtes. Ma santé s'améliora ensuite chaque jour et l'appétit aidant, je pris de l'embonpoint et acquies tant de forces, qu'au bout de trois mois, je commençai à travailler au moulin. Tout alla très bien ensuite. Mme Ernest Poulin, 7 Lakeview Ave, Lowell, Mass.



Mlle LAURA MOQUIN.

Je n'étais pas déjà très robuste et le travail assidu auquel je me livrais depuis quelque temps avait tellement pris de mes forces que je craignais d'avoir à laisser ma position. De plus, je souffrais constamment du mal de tête, de douleurs dans le dos et entre les épaules. Lorsque je commençai à prendre les Pilules Rouges, je me sentis tout de suite ranimée ; mon mal de tête diminua et j'étais moins fatiguée, plus alerte et plus vive. Depuis un an j'ai pris de ces pilules presque continuellement, elles soutiennent mes forces et me permettent de continuer un travail que je ne pourrais faire sans cela. — Mlle Laura Moquin, 258 Chestnut, Manchester, N. H.



BÉBÉ PELADEAU

La pâleur de la figure et des lèvres, les yeux cernés, les palpitations de cœur au moindre travail, les irrégularités et les douleurs menstruelles, une petite toux — qui est souvent, sinon toujours, le premier indice de la consommation — sont toujours accompagnés de la faiblesse du sang.

Femmes et jeunes filles, surveillez avec soin votre santé, c'est un trésor pour vous que vous ne pouvez trop apprécier. Le travail que vous avez à faire est souvent au-dessus de vos forces. Il faut aider votre constitution et votre sang en leur donnant le remède par excellence.

Les Pilules Rouges augmentent votre appétit, aideront votre digestion, développeront vos muscles et vous donneront la force de faire votre ouvrage sans trop de fatigue.

Elles ont aidé un grand nombre de jeunes filles, et nous ne saurions trop vous conseiller, si votre figure pâlit, si vous devenez irrégulière, si vous souffrez du mal de tête, du manque d'appétit, de faire usage de ce remède qui a obtenu des guérisons merveilleuses.

Les femmes et jeunes filles faibles et pâles sont certaines de recouvrer la santé en se servant des Pilules Rouges ; nous ne leur en demandons qu'un essai honnête et confiant. Les Pilules Rouges ont guéri et guériront les cas les plus obstinés d'anémie, de faiblesse sous toutes ses formes.

Il faut toujours naturellement proportionner la durée du traitement à la longueur de la maladie et ce serait folie d'abandonner un remède au bout de quelques jours parce qu'on n'aperçoit pas une amélioration bien marquée. Si l'on réfléchit un peu, l'on comprend facilement qu'un traitement d'une ou deux semaines ne peut enrayer des maladies qui, depuis des mois et des années, minent la constitution.



Mme DAVID BELANGER

Depuis trois ans, j'étais atteinte de faiblesse générale, j'avais très mauvaise mine, j'étais pâle, avais les yeux cernés. J'avais presque complètement perdu l'appétit, mangeais peu et digérais très mal ; aussi mes forces diminuaient-elles chaque jour. J'avais le sang pauvre et cela se reconnaissait facilement à l'épuisement que j'éprouvais au moindre travail. J'ai essayé de me traiter, un médecin m'a eue sous ses soins, mais je n'ai pas obtenu de résultat. Bien m'en a pris de recourir aux Pilules Rouges, car après quelques semaines j'étais beaucoup mieux ; l'amélioration a été progressive et maintenant je me porte très bien. Mme David Belanger, 634, 4e Avenue, Viauville, Qué.



Mme A. RUEL

J'étais dans un si triste état de faiblesse depuis plusieurs mois que j'avais peine à marcher, j'étais sans cesse étourdie et avais devant les yeux quelque chose comme de la fumée ou des éclairs. Des douleurs de dos, de tête, de reins m'habitaient, me rendaient sans énergie. Les Pilules Rouges sont un remède puissant. En moins d'un mois elles m'ont tonifiée et guérie. Depuis deux ans, j'aime à en prendre quelque boîte de temps en temps, car, avec toute ma besogne, je sens que sans ce bon tonique je ne pourrais résister longtemps. Madame A. Ruel, 970 rue Saint-André, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Douleurs de la Dentition Soulagées par le Sirop des Enfants du Dr Coderre

Le seul remède que l'emploi pour soulager mes enfants à l'époque de la dentition et à d'autres jours où ils souffrent, c'est le SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE. Il m'a toujours donné satisfaction, particulièrement dans le cas du bébé dont je joins le portrait. — Mme E. PELADEAU, 255 rue Workman, Montréal.

Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement ; ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE, il n'y a rien de meilleur.

Mais, défiez-vous, il y a des imitations de ce sirop, et pour être sûr d'avoir le véritable, voyez si la signature, en rouge, du Dr J. EMERY CODERRE est bien sur chaque bouteille.

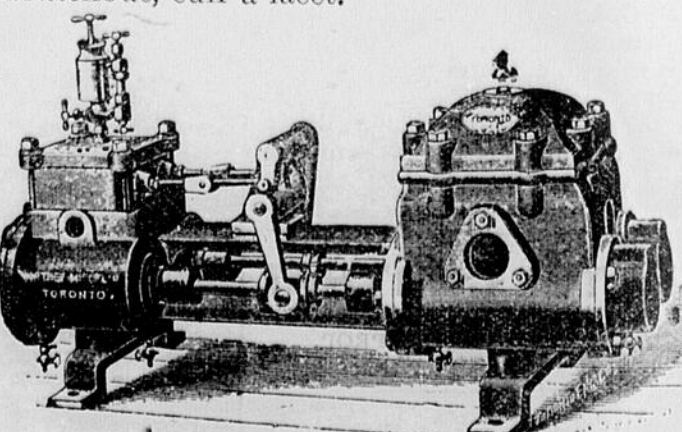
En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 25 cts la bouteille.

LA COMPAGNIE DE

Machineries Mercier

MANUFACTURIERS DE BOUILLOIRES ET ENGINES de tous genres, Machineries pour Moulin au complet ainsi que toutes les accessoires et fournitures. Courroie cuir et caoutchouc, cuir à lacet.

Pompes à Vapeur, Moulin à bardeaux, Turbine à l'eau, Scies, etc., etc. Shafts, Marbes, Poulies de bois, Paquetages, Huile de toutes sortes.



Rue St-Laurent - - LEVIS

Lettre ouverte

M. J. M. Poulin, autrefois de St-Georges, nous transmet la lettre suivante qu'il vient de recevoir de ses avocats, MM. Pacaud & Morin, avec prière de reproduire.

Comme nos lecteurs pourront le constater à la lecture de cette lettre la Cour d'Appel a déclaré que M. Moïse Poulin ne devait pas être tenu responsable du crime d'incendie qu'on avait porté contre lui. Ce jugement l'exonère complètement et lui permet de revendiquer son honneur contre ses détracteurs. Voici la lettre que lui ont adressée MM. Pacaud & Morin :

St-Joseph de Beauce, Québec, 28 Nov. 1911.

Monsieur J. M. Poulin,
New-Bedford,

Cher M. Poulin,
Je suis heureux de vous annoncer que la Cour du Banc du Roi de la Province de Québec, composée de cinq juges, vient de rendre jugement dans cette cause de Morin vs Phoenix Assurance Co., dans laquelle cause la dite compagnie d'assurance refusait de payer le montant de l'assurance au créancier hypothécaire, le demandeur Morin, sous prétexte que vous auriez mis le feu à la maison assurée. La Cour du Banc du Roi, confirmant le jugement de notre Cour Supérieure, à l'unanimité, a déclaré qu'il n'y avait pas l'ombre d'une preuve à l'effet que vous auriez volontairement incendié votre maison. La Cour vous a complètement exonéré de cette accusation et a même exprimé un regret qu'elle eût été portée.

Ce jugement revendique complètement votre honneur et, nous l'espérons, mettra fin aux accusations de vos détracteurs. Ce procès a coûté environ \$3,000.00 à la compagnie et elle a payé. Vous souhaitez beaucoup de succès et dans l'espérance de vous revoir bientôt, nous demeurons,

Vos bien dévoués,

PACAUD & MORIN,

VENTE PAR LE SHRIF DE
BEAUCÉ

No 340.

N. ROY & FRERES, faillies, et JOSEPH, PHILEAS, EUGENE GAGNON, curateurs.

Un certain terrain ou emplacement situé en la paroisse de Sacré-Cœur de Jésus de Beauce au sixième rang du canton de Broughton, de la contenance de 62 pieds de largeur sur 100 pieds de profondeur; borné d'un bout au sud-ouest à l'emplacement de Honoré Labranche, et de l'autre bout au nord-est au terrain de Michel Lambert, d'un côté au nord-ouest à une rue projetée, et de l'autre côté au terrain de Dame veuve Sylvain Lambert, lequel terrain fait partie du lot numéro quinze A (15 A), du cadastre officiel pour le dit sixième rang du dit canton de Broughton, comté de Beauce — avec la maison dessus construite et dépendances. Sujet à une rente annuelle et foncière de \$10.00, payable à Michel Lambert, le premier novembre de chaque année.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus, le TROISIEME jour de JANVIER prochain, 1912, à ONZE heures de l'avant midi.

JOS. POIRIER,
Shérif.

Statistiques sur les bons chemins,

343 municipalités ont profité de la loi Provinciale. Le résultat est très satisfaisant.

[DR L'ACTION SOCIALE.]

Le ministre de l'Agriculture fait faire des statistiques sur l'amélioration des chemins ruraux et des diagrammes montreront la progression du nombre des municipalités qui ont profité de la loi des bons chemins. Le tout doit être publié dans le prochain numéro du journal d'agriculture.

Ces statistiques montrent qu'en 1907 il n'y avait que 23 municipalités rurales ayant l'entretien des chemins sous leur contrôle et qu'il y en a maintenant 219. On voit aussi qu'en 1907, 23 municipalités avaient profité de la loi des bons chemins et qu'il y en a maintenant 343, c'est-à-dire plus du tiers des municipalités.

En 1907, huit municipalités avaient fait du macadam sur une longueur totale de 8 milles. Il y en a maintenant 56 qui ont macadamisé 32 milles de chemin d'après les rapports déjà reçus au département et il reste encore 12 rapports à venir.

En 1907, 22 municipalités avaient fait du gravelage sur une longueur totale de 19 milles. Il y en a maintenant 72 qui en ont fait d'après les rapports déjà rentrés, et il reste encore 22 rapports à venir.

C'est un beau résultat dont le ministre a lieu de se féliciter. Si la progression continue dans les mêmes proportions, nos campagnes seront bientôt en état de faire une grande économie de temps aux cultivateurs.

AVIS

Avis est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du treizième jour de Novembre 1911, constituant en corporation MM. Louis Morin, avocat, Arthur Giguère commerçant, Auguste Pacaud, avocat, Eugène Taschereau et Valère Gosselin, notaires, de Saint-Joseph de Beauce, dans les buts suivants :

Acquérir et posséder un atelier d'imprimerie avec tout le matériel nécessaire : imprimer un journal, prendre des abonnements et les distribuer ; faire le commerce de papeterie, d'impressions, acquérir et posséder des machines et outillages nécessaires ; acquérir ou posséder ou louer tous immeubles ou meubles en rapport avec les fins de la dite compagnie ; faire généralement commerce d'impressions et de publication d'un journal, sous le nom de "La Compagnie d'imprimerie de Beauce" avec un capital de dix-neuf mille piastres (\$19,000.00) divisé en trois cent quatre-vingt (380) actions de cinquante piastres (\$50.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation sera à Saint-Joseph de Beauce.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce treizième jour de Novembre 1911.

JOS. DUMONT,
Sous secrétaire de la province.

Convention Forestière

Les dispositions à prendre en vue de la convention annuelle de l'Association Forestière Canadienne, qui sera tenue les 7 et 8 février 1912, dans la salle du Comité des Chemins de fer, en l'édifice du Parlement, à Ottawa, tirent rapidement à leur fin. L'assemblée en question est sous le patronage de Son Altesse Royale le Gouverneur Général, et plusieurs personnages distingués du Canada et des Etats-Unis ont promis d'y assister et de prendre part à ses travaux.

Que l'on veuille bien prendre note que l'Association canadienne des marchands de bois tiendra son assemblée annuelle le 6 février ; et que les chemins de fer ont accordé, aux intéressés, des prix spéciaux de passage. Etant donné que les sujets que l'on discutera sont de

nature pratique et des plus urgentes on espère qu'un grand nombre des personnes qui s'intéressent à nos ressources forestières assisteront aux séances de la convention.

Monsieur le secrétaire de l'Association Forestière Canadienne, dont le bureau se trouve dans le Canadian Building, Ottawa, fournira tous les renseignements supplémentaires que l'on pourrait désirer.

La fusion de deux Banques Canadiennes

LA BANQUE CANADIENNE DU COMMERCE ET LA BANQUE DES CANTONS DE L'EST — CAPITAL, 15 MILLIONS

Montréal, 2. — La Banque Canadienne du Commerce et la Banque des Cantons de l'Est sont maintenant fusionnées et le nom de la Banque des Cantons de l'Est est perdu dans celui de la Banque Canadienne du Commerce. Les directeurs de la Banque des Cantons de l'Est ont ratifié les termes de l'entente d'amalgamation hier et les plans seront présentés à une réunion des actionnaires qui aura lieu sous peu.

L'amalgamation a été faite de façon à ce que deux parts de la Banque du Commerce à \$50 au pair soient échangées pour une part de la Banque des Cantons de l'Est à \$100 au pair.

Les employés des deux banques seront gardés au complet et les employés de la Banque des Cantons de l'Est bénéficieront des avantages offerts par le système de pension de la Banque du Commerce.

L'installation nouvelle couvrira presque tout le pays. La Banque des Cantons de l'Est va jusque dans les Provinces Maritimes et la Banque du Commerce couvre tout l'ouest. Le merger possède maintenant 330 succursales. Il aura des représentants à Londres, New-York, San Francisco et Mexico. Il y aura un fonds général de plus de \$20,000,000. Son capital payé sera de \$15,000,000 et il aura une réserve de \$13,500,000.

ON DEMANDE

Une jeune fille âgée et d'expérience dans le commerce de marchandises sèches et chaussures et capable de tenir un magasin et fournir de bonnes références. Inutile d'écrire sans références.

J. B. BROCHU.

St-Romuald.

HOTEL CENTRAL

SIMON AUCLAIR, PROP.

Hotel et pension de première classe. Améliorations modernes.

Jackman, Me

La Réciprocité n'est pas morte

Déclaration des "Grain growers"

Ottawa, 20. — Lundi, à l'occasion de l'anniversaire de l'immense délégation des "Grain growers" de l'ouest, auprès des membres de l'ancien gouvernement, pour demander la réciprocité du grain avec les Etats-Unis, le premier ministre a reçu de nombreuses requêtes des

"Grain Growers" répétant leur demande, et sollicitant le gouvernement de leur rendre justice.

De son côté, Sir Wilfrid Laurier a reçu des lettres de félicitations pour son attitude énergique sur la question de la réciprocité qu'ils affirment n'être pas morte.

F. X. MARTEL

Marchand de Vaisselle et Argenterie

Services à diner complets de \$4.50 à \$25
Services à toilette de 1.50 à \$10
Verres à vin 3cts chaque
Verres à l'eau 5cts chaque
Cuillères à thé, métal blanc solide d'argenterie, 20c à \$7.50 doz.
Couteaux et fourchettes de \$1.50 à \$15 doz.

Spécialités : Articles de Fantaisie pour Cadeaux
Coutelleries, etc.

311, rue St-Joseph, Jacq.-Cartier
QUEBEC

restaurer leurs forces et fortifier leurs reins tous les hommes, jeunes et vieux, devraient employer

LES PILULES MORO

Chez les hommes de condition ordinaire, nous remarquons que c'est la maladie de rognons, le mal de reins, qui surgit le plus souvent.

Garçons, jeunes gens, pères de famille et vieillards, aucun d'eux n'en est exempt.

Il est bon de ne pas oublier que chez l'homme, les reins constituent le siège de la vitalité, c'est-à-dire le centre de la force physique. Tous les nerfs mis en action sous l'effort de certains mouvements, semblent communiquer directement avec les reins. C'est ce qui explique le plus parfaitement la facilité avec laquelle les reins faiblissent si vite et au moindre propos.

Et une fois que les rognons sont atteints, la santé en général est bien vite compromise et tous les autres organes en souffrent également.

Voilà pourquoi il est prudent de se garer de la maladie de rognons pour ne pas compromettre sa santé. Au début de ce mal qui sévit trop souvent chez le sexe fort, on ne se doute pas en être atteint.

Pourtant les forces diminuent graduellement et les douleurs surgissent une à une.

Lorsque l'on réalise sa position, il est souvent trop tard : le mal a fait son oeuvre.

Pour se mettre à l'abri des mille dangers dont ils sont constamment menacés, tous les hommes, jeunes et vieux, devraient avoir recours au seul moyen radical, l'usage des Pilules Moro qui restaurent et fortifient les reins.

Mais il ne faut pas trop retarder. Aussitôt que se manifestent, dans la région du dos, certains maux qui gênent quelque peu les mouvements, on aura de suite recours aux Pilules Moro. Quelques boîtes seulement de ces merveilleuses pilules remettent un homme sur pied et lui rendent toute sa vigueur primitive.

En voulez-vous une preuve ? Lisez le témoignage qui suit :

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les hommes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

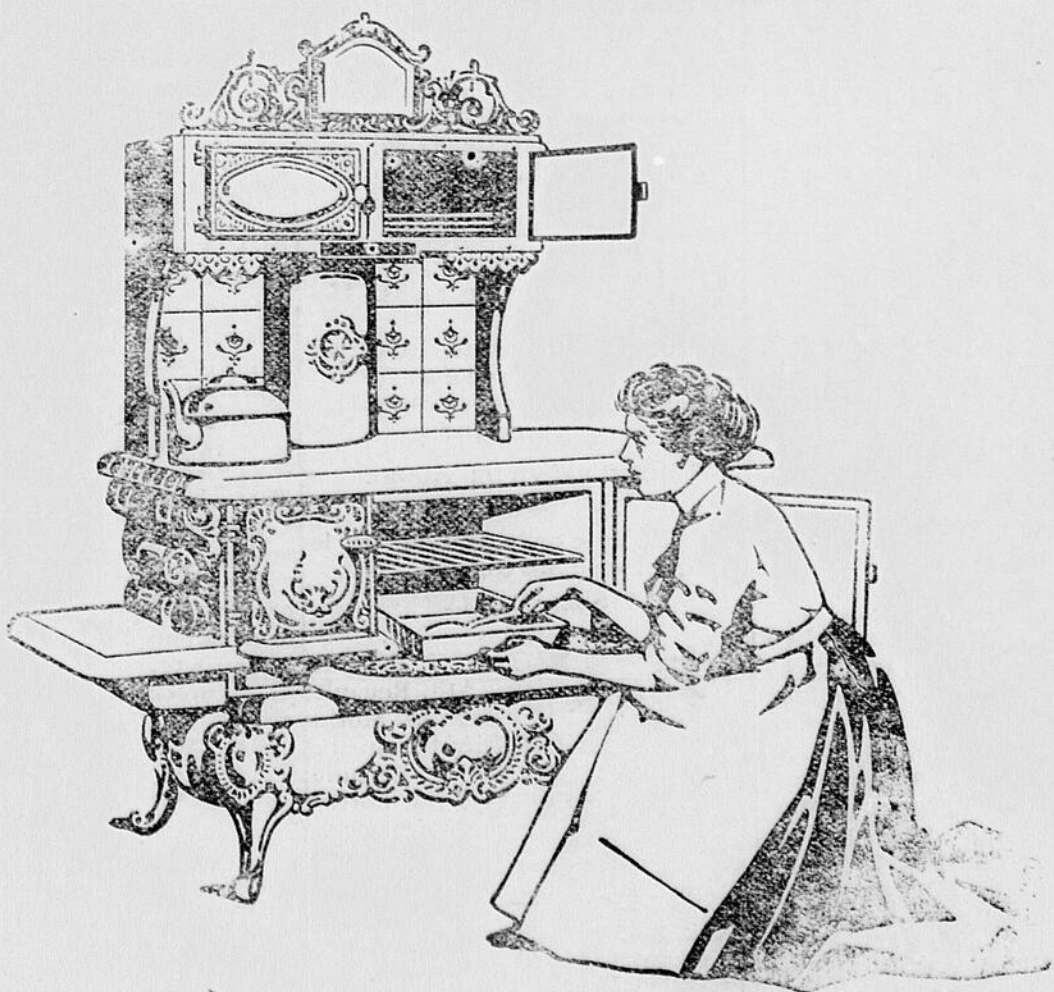


M. ELIE HOULE, 67 Park, Holyoke, Mass.

"Chaque jour, depuis trois ans, je constate que mes forces diminuaient, malgré tous les soins dont je m'entourais. Je souffrais des reins et lorsqu'il me fallait, le matin, reprendre mon ouvrage journalier, les douleurs s'augmentaient et il me fallait beaucoup de courage et de volonté pour continuer tout le jour à travailler. J'ai pris les Pilules Moro parce que les guérisons opérées par ce remède et publiées dans les journaux avaient gagné ma confiance, et j'ai été soulagé dès les premières semaines. Maintenant toutes mes douleurs sont disparues, j'ai acquis des forces, enfin je suis complètement rétabli." — M. ELIE HOULE, 67 rue Park, Holyoke, Mass.

UN POELE DE FAMILLE

Celui qu'il vous faut.



Voici un poêle qui devrait vous donner satisfaction. Depuis nombre d'années, ce poêle est en usage dans des centaines de familles de notre district et toutes n'ont que des louanges à faire. Essayez-le ou venez le voir chez :

La Cie AVARD & NADEAU,
BEAUCHE-JONCTION

Importante annonce

Environ **500,000 CIGARES** provenant de la Manufacture **Miller & Lockwell Co. Ltd** en liquidation, lesquels nous avons achetés à l'encan de cet actif le 19 courant, et que nous offrons maintenant au commerce à des prix d'occasion.

Messieurs les marchands sont respectueusement priés de nous faire visite, ou de correspondre avec la maison, nous leur réservons des surprises.

JOS. COTE,

Importateur et Manufacturier de Pipes,

186, rue Saint-Paul, Québec.



Beauceville

La fête de Noël et celle du Jour de l'An nous ramènent au foyer domestique les élèves de nos collèges classiques. Nous leur souhaitons, à tous, d'heureuses vacances pour bien continuer leur année d'études.

—Madame P. Thivierge, Melle F. Langlois et A. Fortin et M. P. A. Fortin sont allés à Scott, les hôtes de M. et Madame Louis Langlois, la semaine dernière. Melle Fortin a chanté "Jeanne d'Arc" et "Faust" dans une soirée dramatique donnée par quelques amateurs de Scott.

—M. et Melle Auger, de Québec étaient les hôtes de Melle A. Fortin à Noël.

—M. le juge Letellier et M. Réal Letellier, étudiant, à Montréal, étaient de retour à Beauceville, samedi.

—M. le sénateur Godbout est descendu à Québec, mercredi.

—M. le Dr. Trudeau nous prie d'annoncer qu'il sera absent de son bureau, de vendredi, le 29 décembre courant, pour une dizaine de jours.

Melle Dussault, en promenade chez M. et Mme Benoit Dussault, de Beauceville, est retournée dans sa famille, mercredi.

—M. P. A. Richard, de Waterville, est en promenade, à Beauceville.

—Ne manquons pas, jeudi prochain, d'assister au grand enchère de Beauce Junction. On s'y amusera.

—Les amateurs de hockey, de cette ville, ont joué une partie sur le patinoire du Collège, dimanche, contre les élèves de cette institution. Ces derniers ont remporté la palme. Le score a été de 1 à 0.

Espérons que la prochaine partie se fera sur notre patinoire, dont M. J. Warren est l'âme dirigeante.

Noël à Beauceville

La fête de Noël a été célébrée avec beaucoup d'éclat, à Beauceville. Comme on le verra par le programme détaillé que nous donnons plus bas, la partie religieuse n'a pas manqué de solennité. M. le curé Lambert a officié à la messe de minuit et à la messe du jour; à cette dernière messe, M. l'abbé Villeneuve agissait comme diacre et le cher Frère Directeur des Maristes, comme sous diacre. A la grand-messe, M. l'abbé Viens, vicaire, a donné le sermon de circonstance, une des plus belles pièces d'éloquence qui aient été données dans la chaire de St François.

Le chœur de l'orgue a rendu à la perfection les différents articles du programme que nous publions plus bas. Le mérite en revient surtout à M. l'abbé Villeneuve qui s'est dévoué, un long mois durant, pour exercer le chœur, les solistes, qui véritablement s'est dévoué, enfin. Ses efforts ont été couronnés d'un beau succès. Nous l'en félicitons cordialement, ainsi que les membres de la chorale qui ont fait preuve d'une bonne volonté et d'un dévouement dignes d'éloges.

Ayons au si une mention toute spéciale pour nos bons Frères du Collège dont les accents joyeux de leur fanfare ont retenti avec entrain sous les voûtes de notre église. Le cher Frère Etienne qui a dirigé la Messe d'Auger et qui a dirigé le chœur, a droit à de sincères et chaleureuses félicitations. Il a montré, une fois de plus, que le Collège de Beauceville, possède un professeur

de musique qui possède son art à un degré vraiment supérieur. Le quatuor de clarinettes, joué par les chers Frères Etienne, Eudoxe, Antonin et Charles, a été parfaitement réussi. Disons, aussi, que M. L. A. Lambert, avec son violon, a prêté un précieux concours à la partie musicale de cette messe avec l'organiste toujours dévoué de l'église, M. Oram Lachance.

En somme, succès partout et félicitations bien méritées.

PROGRAMME DE NOEL

MESSE DE MINUIT

Fanfare.

Entrée : Ça, Bergers, solo par M. God. Lachance.
Graduel : Quatuor de clarinettes.
Offertoire : Minuit, chrétien, par le cher Frère Pierre.
Elevation : Dans le silence de la nuit, solo par Herc. Poulin.
Dernier Ev. : Nouvelle agréable, solo par B. Dussault.

MESSE DE L'AUREOR

Au commencement : Pastorale de Lambillotte, avec orchestre spécial, concours des Drs Bernier & Lamarque, et M. Lambert. Chœur spécial composé de MM. P. F. Renault, J. Ed. Fortin, W. Lemieux, Chs. Morin, Dr. Trudeau et A. Doyon, solo par F. Turgeon.

Offert. : Gloire à Dieu dans le ciel, solo par M. G. Lachance.

Elevat. : O Roi de la nature, solo par W. Lemieux, et duo, H. Poulin.

Comm. : Les anges dans nos campagnes, solo par Chs. Morin.
Fanfare : Airs de Noël.

MESSE DU JOUR

Entrée : Ça, Bergers, solo par God. Lachance.
Graduel : Quatuor de clarinettes.
Offert. : Né dans une crèche, par M. P. F. Renault.
Elevation : Dans le silence de la nuit, solo par H. Poulin.
Dern. Ev. : Dans cette étable, solo par Ath. Renault.

SALUT

Adeste, fideles : solo par Chs. Morin.
Tantum de Lambillotte, solo par J. Ed. Fortin, avec chœur.
Sortie : Les anges dans nos campagnes, solo par J. Fortier.

MESSE BREVE DE AUGER

à 2 voix, avec orchestration par le ch. f. Etienne, du collège.

SOLI GLORIA

Christe MM. P. F. Renault
Gratias (duo) Ath. Renault
et Chs. Morin
Domine Deus Wilfrid Lemieux
Qui tollis P. F. Renault
Qui sedes (duo) J. Ed. Fortin
et Ath. Doyon

CREDO

Et ex patre F. Turgeon
Et incarnatus J. Ed. Fortin
Et Homo (duo) J. Ed. Fortin
et Chs. Morin

Et Iterum

SANCTUS

Sanctus P. F. Renault
Pleni sunt Dr. L. Trudeau
Benedictus Wilfrid Lemieux
Agnus Frédéric Turgeon
Aux vêpres, Alma, Adeste
Fideles et Tantum de Lambillotte,

Abse

M. le docteur Aurèle Nadeau, de Beauce-Junction, nous prie d'annoncer qu'il sera absent de son bureau de vendredi, 29 décembre, à lundi, 3 janvier.

Triste suicide

St-Georges, Bee-29.

Un bien triste événement est venu jeter le deuil et la douleur dans une famille de notre paroisse, d'ordinaire si paisible. Une jeune fille du village, dont nous taillons les noms par respect pour la famille déjà si cruellement éprouvée, s'est donnée la mort, dans un moment de désespoir, dimanche, en se jetant dans les eaux gonflées de la rivière Chaudière. Une première tentative de suicide avait été évitée, dans l'avant-midi, par des amies qui la retinrent au moment où l'infortunée allait se jeter en bas du pont.

Elle passa le reste de la journée d'une façon bien tranquille et, le soir, elle quitta la maison pour aller veiller dans le village. Vers 10 heures, des gens qui passaient près de la rivière, entendirent des appels au secours : l'infortunée jeune fille, dans un moment de folie, s'était jetée dans les eaux de la rivière.

Il faisait si noir qu'il fut impossible de lui porter secours et la pauvre enfant fut bientôt engloutie dans les flots. On n'a pas encore retrouvé le cadavre.

On dit que le refus par ses parents de consentir à un mariage qu'elle voulait contracter avec un citoyen de cette paroisse a été la cause de cet acte de folie qui a porté au suicide cette malheureuse enfant de 17 ans.

La famille, qui compte de nombreux amis, à St-Georges, est dans la consternation.

A lire

Nous attirons d'une manière toute spéciale l'attention de nos lecteurs sur le changement d'annonce de la maison Jos Côté, marchand de tabacs bien connu de Québec, que nous publions en 12ième page. Il y a là une mine à exploiter pour le marchand qui saura profiter de cette splendide occasion. M. Côté, qui a fait l'acquisition d'une énorme quantité de cigares à très bon marché, offre un véritable bargain aux marchands détaillants et nous espérons que ces messieurs sauront en profiter.

LE

Euchre de Beauce

S'il faut en croire les nouvelles qui nous arrivent de Beauce-Junction, le grand euchre qu'on va y donner, jeudi, le 4 janvier prochain sera tout un événement. En effet, rien n'a été épargné pour faire de cette démonstration un événement qui fera époque dans les annales du Club. Il y aura de nombreux et riches cadeaux d'offerts en prix. La fanfare, au cours de soirée exécutera les plus beaux morceaux de son répertoire et, les parties de cartes terminées, MM. Aimé Fournier, J. A. Rousseau, J. P. Giguère et J. Grégoire joueront la désopilante comédie qui a nom : les frayeurs de Tigrouche.

Le prix d'entrée est fixé à 40 centes.

Il ne faudra pas manquer cette occasion de passer aussi joyeusement la plus agréable des soirées.

En route pour Beauce Junction, jeudi prochain !

Calendriers

Nous remercions cordialement les maisons suivantes pour envoi gracieux de calendriers, tous d'un goût artistique parfait : La National Knitting, la Cie Avard et Nadeau, et M. Alfred Poulin, boucher, Beauce-Junction; J. F. Pléau, marchand de charbon, Québec, le Manoir Bilodeau, de Beauce-Junction, N. T. Turgeon, P. F. Renault, Thomas Bourdages, barbier, Paul Thivierge, de Beauceville, la Cour Larivière 3831, Ordre des Forestiers Indépendants, de Montréal.

UN SIROP DE FAMILLE

Demandez à votre marchand de vous donner
---LE---

SIROP BEAUCERON

Le meilleur et le moins dispendieux sur le marché. Fabrique à BEAUCE-JUNCTION et garanti. Il est supérieur à tous les sirops jusqu'ici vendus.

Exigez-le de votre marchand ou écrivez à

J. W. CLICHE

BEAUCE-JUNCTION.

S. C. de Jésus

BAPTÊMES.

S. C. de Jésus, Beauce, 16.—Le 25 novembre, Marie Ange Adrienne, fille de François Cliche et de Marie Anna Paquet. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Jacques, de St. Victor. Cette enfant est décédée le 17 novembre.

Le 30 novembre, Joseph Achille, fils de Gaudiose Rouleau et de Elvine Plante. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Rouleau.

Le 2 décembre, Marie Ouida Lucienne, fille de Thomas Vachon et de Virginie Thivierge. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Thivierge.

Le 9 décembre, Joseph Auguste, fils de J. Louis Beaudoin et de Laure Roy. Parrain et marraine : M. Edmond Turcotte, marchand, et son épouse Amanda Côté. Cet enfant est décédé le lendemain.

Le 10 décembre, Marie Florida Georgiana, fille de Amédée Lessard et de Georgiana Cloutier. Parrain et marraine : M. et Mme Gédéon Gagné.

Le 11 décembre, Marie Adrienne fille de Joseph Blouin et de Angéline Lessard. Parrain et marraine : M. et Mme Elzéar Lessard.

Le 12 décembre, Marie Angéline fille de Cléophas Dion et de Louise Julien. Parrain et marraine : Jacob McKenzie et son épouse Claire Vachon.

DÉCÈS.

Le 22 novembre, Joseph Gérard, fils de Pierre Lessard et de Athalie Vachon, âgé de trois mois.

DIVERS.

Le 8 décembre, l'Immaculée Conception, c'était fête pour les Enfants de Marie. Il y eut communion générale et réception de 25 nouvelles associées. Mlle Lambert lut l'acte de consécration.

—M. le curé s'est absenté la semaine dernière afin d'assister aux funérailles de M. l'abbé Carrier, curé de St. Joseph de Beauce.

—Parmi nos malades nous remarquons entre autres Mme Richard Lessard, du 7e rang et M. Jean Baptiste Doherty, du village de l'église, vieillard de 83 ans.

Sir Wilfrid

Mardi soir, les voyageurs de commerce donnaient au Windsor, à Montréal, leur banquet annuel.

Un grand nombre d'hommes marquants de la politique canadienne avaient accepté l'invitation de l'Association et avaient pris place soit à droite, soit à gauche du président. Et parmi ces hommes, nommons Sir Wilfrid Laurier, l'honorable Geo. E. Foster, ministre du Commerce, l'honorable M. Doherty, ministre de la Justice, M. Henri Bourassa et autres.

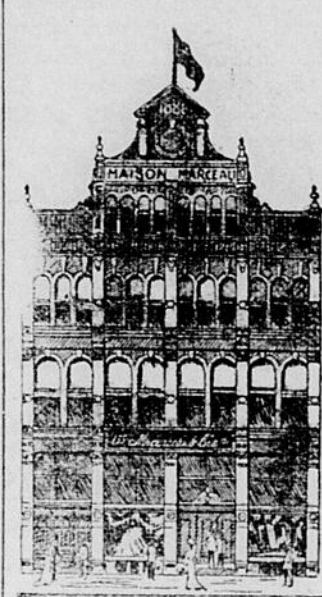
Les journaux nous rapportent que, lorsque Sir Wilfrid se leva pour prendre la parole après le ministre de la Justice, tous les convives se levèrent avec lui et ce fut un délire d'acclamations. Pendant plusieurs minutes, il fut impossible au vieux chef libéral de commencer son discours.

Cette manifestation unanime et spontanée de la part de cette foule

CADEAUX POUR

NOEL et le JOUR DE L'AN

Un coup d'œil sur cette liste vous intéressera :



Coussins couverts en peluche pour épingles
Coussins couverts en satin peint à la main, pour épingles ;
Porte-Epingles à Chapeaux avec tube en verre entouré de ruban sur un carton peint, aussi bloc en en papier couvert en papier couvert en cuir ;
Coupe-papier en celluloïde ;
Porte-Gravates ;
Porte-Pipes avec miroir et support ;
Encriers en bronze ;
Services pour nois ;
Porte-Mouchoirs ; etc., etc.

Votre choix pour 25c.

Ce serait aussi à votre avantage de lire la liste suivante:

Sachets en satin peint à la main pour Mouchoirs ;
Coussins en satin peint à la main, garnie de dentelle ;

Porte-bijoux en métal doré ; Services en nickel pour casser les noix ; 3 Jolis Mouchoirs dans un livret ; Porte-Encriers doublés en bronze ; Services avec miroir pour la barbe ; Jabots et Collets de dentelle fantaisie Echarpe en Satin ; Gants de Chevreu, etc., etc.

Votre Choix pour 50c.

Nous souhaitons une Bonne et Heureuse Année à tous nos clients.

MORCAEU & Cie

155 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

Huitres! Huitres!

Un char d'huitres Malpecque à la main et de première qualité pour se conserver pendant l'hiver, pour \$9.00 le quart.

Aussi un char d'huitres plus petites choisies pour \$5.00 le quart.

Ces huitres sont de première qualité et très fraîches garanties de premier choix.

Essayez un quart et vous serez satisfaits.

Livré gratuitement dans la ville.

H. DEROME, MARCHÉ FINLAY
QUEBEC

Téléphone 1252.

d'hommes d'affaires, montre bien jusqu'à quel point Sir Wilfrid possède le cœur de ses compatriotes.

Il n'en fut pas de même lorsque M. Bourassa se leva pour répondre à la santé de la province de Québec il fut salué par des cris de hou ! chou ! et le président eut beaucoup de difficultés à rétablir l'ordre.

Cet incident est malheureux et ceux qui en sont la cause doivent le regretter.

Nous comprenons que le directeur du Devoir a beaucoup de choses à se faire pardonner par les Canadiens français de la province de Québec. Sa guerre sourde et méchante contre le Grand Canadien, qui fut son chef pendant tant d'années, lui mérite pour quelque chose de ces jours la punition qui revient au traître ; c'est un fait certain et il ne peut manquer de l'avoir.

Mais à ce banquet où il était invité, l'heure était mal choisie pour lui montrer le peu de respect qu'on a pour lui.

C'était manquer aux convenances, croyons-nous, malgré toutes les fautes dont M. Bourassa peut avoir la conscience chargée.